La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 93 n°30 • du 8 au 14 novembre 2006 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Entre le blé et l'orge

LA COMMISSION CANADIENNE DU BLÉ joue son avenir alors que le gouvernement fédéral veut abolir son monopole et organiser un plébiscite pour la commercialisation de l'orge.

■ **Page 3.**

Mission parlementaire

DES LEADERS DE LA FRANCOPHONIE ont rencontré près de 70 parlementaires à Ottawa le 2 novembre.

■ **Page 6.**

La taxe à 7 %

LA PROVINCE MAINTIENT SA TAXE de vente à 7 %, alors que la Saskatchewan a réduit la sienne de deux points. Bonne décision? Le ministre explique.

■ **Page 30.**

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

La force... de la musique



photo : Daniel Bahuaud

La Musique du commandement aérien lance un nouvel album qui rend hommage aux Canadiennes et Canadiens morts pour leur patrie. À l'occasion du Jour du Souvenir, *La Liberté* s'associe à ses lecteurs et annonceurs pour commémorer l'Armistice et nous souhaiter un monde dans lequel peut régner un peu plus de paix. ■ **Pages 27 et 28.**

20 ans de vie culturelle en région

LA LIBERTÉ PUBLIE UN CAHIER DE QUATRE PAGES SUR LES 20 ANS DE L'ACFM et la récente assemblée annuelle de cette association qui représente les comités culturels en région. Portrait des défis que représente l'organisation d'activités culturelles en français dans les villages.

■ **Pages 9 à 12.**

Super idée pour super festival!

LE FESTIVAL DU VOYAGEUR ET LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA S'ASSOCIENT pour offrir au public une toute nouvelle expérience culturelle lors du Festival 2007. ■ **Page 13.**

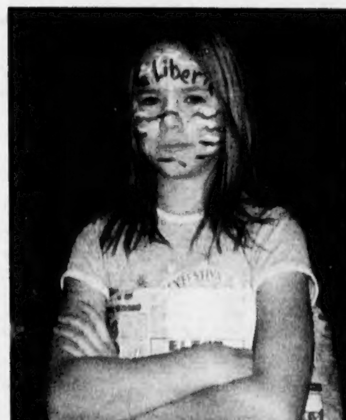


photo : Daniel Bahuaud

Le 31 octobre, les enfants et les grands ont célébré l'Halloween. Et Sylvie Reimer, une élève de l'école Lagimodière, s'est déguisée en... *Liberté*!

Photo-reportage sur l'Halloween dans nos écoles, en page 25.

Coup d'œil national





CRTC

Avis d'audience public CRTC 2006-11

Canada

Le Conseil tiendra une audience publique à partir du 18 décembre 2006 à 9h00, à l'administration centrale, 1, Promenade du Portage, Gatineau (Québec), afin d'étudier les demandes qui suivent. La date limite pour le dépôt des interventions/observations est le **23 novembre 2006**.

- **François Caron, au nom d'une société devant être constituée** — Demande de licence pour une entreprise de programmation d'émissions spécialisées de catégorie 2 — L'ensemble du Canada
- **MyNRG Inc.** — Demande de licence pour une entreprise de programmation d'émissions spécialisées de catégorie 2 — L'ensemble du Canada
- **Groupe TVA inc.** — Demande de licence pour une entreprise de télévision payante de catégorie 2 — L'ensemble du Canada
- **Davinder Jhattu, au nom d'une société devant être constituée** — 2 demandes — Demandes de licences pour des entreprises de programmation d'émissions spécialisées de catégorie 2 — L'ensemble du Canada
- **Cosmopolitan Television Canada Company** — Demande de licence pour une entreprise de programmation d'émissions spécialisées de catégorie 2 — L'ensemble du Canada
- **Black Walk Corporation** — Demande de licence pour une entreprise de programmation d'émissions spécialisées de catégorie 2 — L'ensemble du Canada
- **Hookup TV Networks Inc.** — Demande de licence pour une entreprise de programmation d'émissions spécialisées de catégorie 2 — L'ensemble du Canada

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis d'audience publique **CRTC 2006-11**. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis d'audience publique, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettrez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.

#069



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Guillaume DANDURAND, Nathalie FORGUES** et **Patricia SAUZÈDE-BILODEAU** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

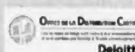
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455







« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

CCB

Plébiscite pour l'orge

Le gouvernement fédéral tiendra un plébiscite pour les producteurs d'orge.

Nathalie FORGUES

Le gouvernement fédéral tiendra un plébiscite pour les producteurs d'orge, peut-être au début de la nouvelle année, a précisé le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada, Chuck Strahl, de passage à Winnipeg le 3 novembre.

À peine 24 heures après le dépôt du rapport du groupe de travail technique sur la mise en œuvre d'un système de commercialisation libre du blé et de l'orge, le gouvernement fédéral annonçait son intention de consulter les producteurs.

La question a longuement été discutée alors que Chuck Strahl venait rencontrer les membres de la Chambre de commerce du Manitoba.

Se faisant rassurant sur l'avenir de l'industrie céréalière dans l'Ouest et dans la capitale manitobaine, il a précisé qu'aucun changement ne sera apporté au système de commercialisation de l'orge avant janvier 2008.

« Les agriculteurs sont prêts à passer à la première étape, soit revoir le système de commercialisation de l'orge, indique Chuck Strahl. Ils veulent avoir plus de choix de commercialisation, parce qu'ils en ont déjà sur le marché domestique. »

Certains croient qu'un plébiscite pour les producteurs d'orge sera plus avantageux pour les agriculteurs de l'Ouest. Selon Chuck Strahl, « la structure du vote pourra inclure tous les producteurs et non seulement ceux de l'Alberta. Ça sera plus intéressant pour les producteurs de l'Alberta puisque le produit est là, mais le vote doit inclure tous les agriculteurs qui répondent aux critères de producteurs ».

Quant à la commercialisation du blé, le groupe de travail ne recommande pas la transition complète avant 2010. Chuck Strahl préfère se concentrer d'abord sur l'orge. Les producteurs devront se tourner vers la Commission canadienne du blé (CCB) lors de la prochaine année, dit-il.

Le plébiscite aura lieu dès le début de la nouvelle année. Ottawa attend la fin de la période électorale des administrateurs de la CCB avant d'entreprendre le processus de transition.

Selon Bill Toews, du conseil d'administration de la CCB, le gouvernement fédéral a pris la bonne décision en maintenant le *statu quo* pour la commercialisation du blé jusqu'en 2010.

« Ça me fait plaisir aujourd'hui de savoir que le fédéral ne discutera pas de la question du blé dans un avenir rapproché, indique Bill Toews. D'un autre côté, je crois que les intentions du gouvernement pour la transition du système de commercialisation pour le blé devraient être claires pour tous les producteurs, les clients et les employés. Il a laissé comprendre que rien ne changerait avant la fin de 2007-2008, mais ce qui va arriver par la suite reste incertain. »

Chez les partis de l'opposition à la Chambre des communes, la décision ne fait pas l'unanimité. « Les deux tiers de l'orge fourragère produite au Canada sont vendus au pays, mentionne le député libéral de Saint-Boniface, Raymond Simard. Les producteurs ont l'option d'utiliser ou non la CCB. Pour eux, c'est moins important. Alors, stratégiquement, les conservateurs vont vouloir faire voter les producteurs d'orge.

« Je ne crois pas que ça donne le vrai portrait de ce qui se passe dans l'industrie du blé et de l'orge, poursuit-il. Chuck Strahl dit que les agriculteurs n'ont pas vraiment le choix, mais ils ont le choix. Ils ont la majorité au conseil d'administration, élu par des fermiers. »



photo : Nathalie Forgues

Le ministre de l'Agriculture du Canada, Chuck Strahl, était à Winnipeg, le 3 novembre.

CCB

Vers une CCB II

Nathalie FORGUES

Le groupe de travail technique sur la mise en œuvre d'un système de commercialisation libre du blé et de l'orge a présenté, le 30 octobre, un rapport qui recommande la fin du monopole de la Commission canadienne du blé (CCB) en quatre étapes.

Le rapport mise sur la création d'une nouvelle CCB (CCB II) qui appartiendrait aux producteurs. La transition suggérée consiste en la préparation au changement, la constitution de la nouvelle CCB, le lancement de la CCB restructurée avec dmesures de transition et d'après-transition.

Le groupe de travail recommande au gouvernement de présenter un projet de loi qui permettrait d'abroger la *Loi sur la Commission canadienne du blé* et d'en proposer une nouvelle pour la mise en place de la CCB II.

Le rapport propose que le système permettant de choisir le mode de commercialisation de l'orge soit en vigueur à compter de janvier 2008. Celui du blé entrerait en vigueur le 31 juillet 2008.

Le gouvernement fédéral compte parcourir le rapport avant de se prononcer sur le modèle de transition. Le groupe de travail recommande, dans un premier temps, l'élaboration de règlements, mais le ministre préfère procéder à des consultations.

Le fédéral a annoncé pour le début de 2007 la tenue d'un plébiscite sur le mode de transition vers un système de choix de commercialisation pour les producteurs d'orge.

De son côté, la CCB n'est pas surprise de la teneur du rapport. « L'analyse n'a pas beaucoup de profondeur, constate un porte-parole de la CCB, Rhéal Cenerini. Le groupe de travail n'essaie pas de déterminer ce que les agriculteurs vont perdre avec le démantèlement du guichet unique. On tient pour acquis que c'est dans cette direction qu'on va et on jette quelques grandes lignes par rapport à ce qui doit se passer.

« Il faut regarder la chose du point de vue économique, ajoute-t-il. Quel système met plus d'argent dans les poches des producteurs? Ce n'est pas une question de politique ou de philosophie, mais de dollars. C'est à ça que le débat devrait mener. »

La CCB croit que le gouvernement fédéral aura de la difficulté à mettre en place les recommandations du groupe de travail. « Ça va être difficile pour le gouvernement minoritaire de faire adopter un projet de loi, mentionne Rhéal Cenerini. Les trois partis de l'opposition se sont déclarés en faveur du maintien du guichet unique. »

Superficiel?

Le rapport ne laisse aucun doute sur l'intention du gouvernement fédéral d'éliminer le monopole de la CCB. Cependant, le président de Keystone Agricultural Producers, David Rolfe, dénonce le manque de consultations auprès des agriculteurs et l'impossibilité d'exprimer leur opinion sur le monopole de la CCB.

David Rolfe soutient que les agriculteurs devraient avoir leur mot à dire sur les changements, s'ils en veulent. « Nous parlons de changements fondamentaux à la CCB dans l'Ouest canadien », dit-il.

Selon lui, le rapport ne démontre pas les intentions des conservateurs. « Ça semble être un document superficiel, constate-t-il. Il y a des recommandations, mais pas de portrait réel sur la façon dont le gouvernement fédéral veut arriver à la nouvelle CCB. Le rapport soulève plus de questions qu'il ne fournit de réponses.

« J'aurais aimé que le document inclue plus de détails sur le fonctionnement futur de la CCB. C'est ce que les agriculteurs veulent savoir. Ils veulent savoir s'ils se dirigent vers un système viable et fonctionnel ou s'ils doivent garder la CCB telle qu'elle est. »

Le rapport,, dit-il,aurait dû traiter des enjeux reliés à l'élimination du guichet unique. Selon David Rolfe, le rapport n'aborde pas la commercialisation aux États-Unis, la question de la représentation de la CCB, le port de Churchill et les chemins de fer.

Le gouvernement manitobain qualifie le rapport de « scandaleux ». « Nous ne sommes pas surpris, indique le ministre Stan Struthers en remplacement de la ministre de l'Agriculture, Rosann Wowchuk. Les conservateurs veulent la fin du monopole de la CCB et ils ont demandé à un groupe de personnes qui pensent comme eux de déterminer la façon d'éliminer la CCB. »

Selon le ministre, seul un vote pourrait vraiment déterminer le besoin des agriculteurs.

La Province va de l'avant

Le gouvernement manitobain maintient son intention d'organiser un référendum pour l'ensemble des agriculteurs de la province. « Le fédéral ne tient pas un vote convenable sur la situation », explique le ministre Stan Struthers en remplacement de la ministre de l'Agriculture du Manitoba, Rosann Wowchuk.

« Nous croyons que les conservateurs doivent aller de l'avant avec un plébiscite pour les producteurs de blé et d'orge, précise Stan Struthers. Les conservateurs ne peuvent pas seulement prendre l'argent des agriculteurs et retirer 500 emplois de Winnipeg sans les inclure dans un vote.

« Les conservateurs jouent un petit jeu politique alors qu'ils devraient prendre la situation au sérieux, ajoute-t-il. C'est un enjeu majeur sur l'avenir et le succès des agriculteurs de grains dans l'Ouest du pays. Ils méritent mieux qu'un jeu, ils méritent un vote. »

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



Se souvenir

Comment se souvenir, plus de 90 ans plus tard, d'un conflit que presque plus personne n'a vécu, dont presque plus personne ne peut témoigner? Comment maintenir bien vivantes dans nos mémoires, dans nos consciences, les leçons que l'humanité devrait continuer de tirer à la suite de la Première Guerre mondiale, puis de la Seconde, ces conflits les plus meurtriers que l'histoire ait connus?

D'année en année, ceux qui peuvent réellement dire « je me souviens » sont de moins en moins nombreux. Le 11 novembre, il y aura 88 ans que la Première Guerre mondiale s'est terminée. En 2005, on a souligné le 60e anniversaire de la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Ceux qui peuvent témoigner sont partis ou en voie de disparaître. Il ne restera bientôt plus que nous : les générations de l'après-guerre, de la guerre froide, de l'optimisme des années Peace & Love, du cocooning des années 1980, de l'effondrement des régimes communistes en Europe, de la mondialisation des années 2000. Des générations souvent nées dans la ouate, qui ont tenté d'améliorer le sort du monde par une certaine solidarité, puis, voyant malgré tout le mur des inégalités sociales se dresser toujours plus haut, se sont repliées frileusement dans un individualisme de bon aloi.

La guerre est présente en 2006... Le Canada est plongé, en Afghanistan, au beau milieu d'un conflit dont nul ne peut prédire l'issue. L'Irak est à feu et à sang alors que les États-Unis et la Grande-Bretagne s'y enlisent. La guerre qu'on lui livre alimente autant le mouvement terroriste qu'elle le circonscrit. La situation est instable en Israël. L'Iran et la Corée du Nord deviennent des menaces nucléaires. D'autres conflits enflamment ça et là des coins de la planète et s'ils semblent avoir moins d'incidences sur la situation mondiale, ils n'en ont pas moins des conséquences désastreuses. Ainsi au Darfour, la guerre prend douloureusement des airs de génocide.

L'humanité n'a pas encore appris à régler ses nombreux différends sans passer par l'épreuve de force ultime que représente une guerre. Le monde qu'il fallait rebâtir après les deux conflits majeurs du 20e siècle devait être meilleur; c'était un beau rêve. N'en reste-t-il aujourd'hui qu'un sentiment d'impuissance, peut-être d'échec, sûrement de danger imminent? Pourtant les leçons des deux grandes guerres devraient continuer d'inspirer le monde entier.

Ils sont si nombreux, tous ces soldats tombés au combat, valeureux pères de familles, frères, maris, qui ont sacrifié leur vie au nom de la liberté et de la démocratie. Dans un camp comme dans l'autre, les pays engagés dans ce conflit ont payé un lourd tribut : huit millions de personnes y sont mortes. Et d'autres morts se sont ajoutés encore par millions en 39-45, dans une guerre qui a elle aussi semé un désespoir auquel s'est ajoutée l'horreur absolue de l'Holocauste. Et le choc d'Hiroshima.

Aujourd'hui le souvenir reste un devoir toujours aussi important, toujours aussi pertinent. Car c'est de sa volonté collective de ne pas répéter les horreurs d'un passé pas si lointain, que l'humanité trouvera peut-être la force nécessaire pour résister à l'appel de la guerre. Et préférer continuer de livrer le plus urgent des combats. Celui de la paix.

● ● ●

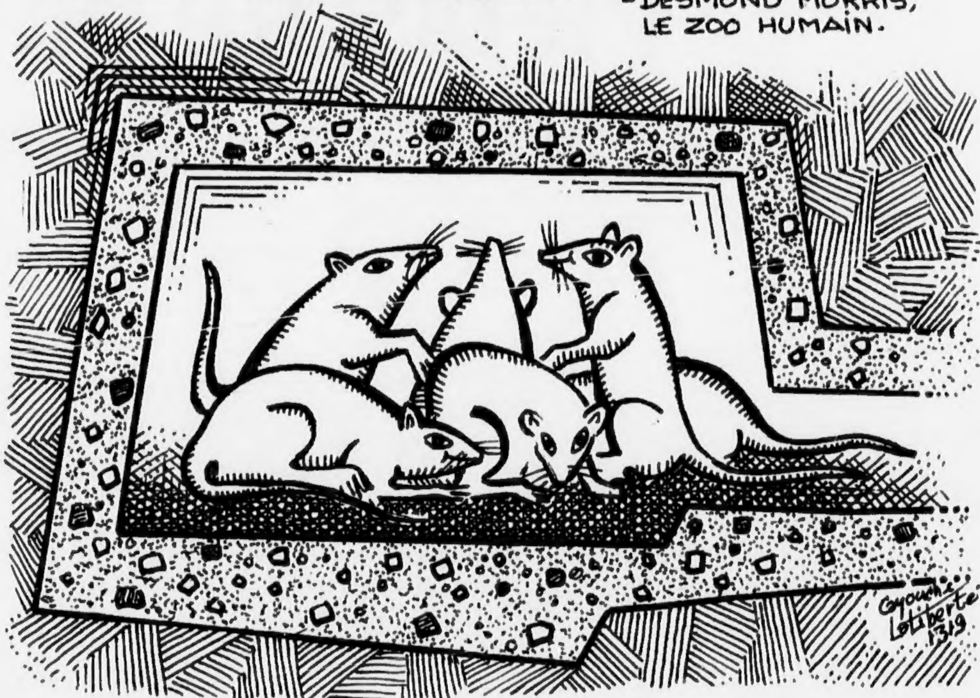
Comment se rappeler d'une guerre qu'on n'a pas vécue? La réponse se trouve dans les grands livres d'histoire qui expliquent, décortiquent et analysent ces conflits, mais aussi dans les œuvres artistiques qui permettent d'incarner ces événements, qui lui donnent la dimension humaine d'une souffrance qu'on peut peut-être, alors, mieux imaginer et comprendre. Le cinéma y arrive souvent de façon magistrale, comme le démontrent des films tels que *Un long dimanche de fiançailles* avec ses scènes de tranchées, ou *Saving Private Ryan* sur le débarquement de la Normandie.

Les Canadiens ont lutté au cours de ces guerres; pas étonnant donc que des auteurs canadiens le rappellent dans des livres et ce faisant, contribuent, à leur façon, à donner de la force à ce souvenir. La description des tranchées de la Première Guerre mondiale que fait le narrateur du *Monde des merveilles* (de Robertson Davies) est saisissante. L'œuvre plus récente de Joseph Boyden, *Le Chemin des âmes*, est un hommage à l'apport des Amérindiens du Canada à cette guerre douloureuse. Une œuvre d'une grande humanité. Une lecture presque obligée.

Citation DE LA SEMAINE

« Quand tu rencontres la famille et les collègues du soldat, c'est difficile. »

Le musicien du commandement aérien, Guy Janelle, joue souvent devant des membres de l'armée canadienne, ainsi que lors des cérémonies d'adieu aux soldats morts en mission. ■ **Page 28.**



À VOUS la parole

Réponse à l'éditorial du 25 octobre 2006

Madame la rédactrice,

Dans son éditorial du 25 octobre 2006, Madame Lanthier semble jouer à la Cassandre en interrogeant ses lecteurs sur l'avenir de la francophonie manitobaine. Je me désole du ton sombre et pessimiste de son éditorial.

Depuis l'arrivée des abbés Norbert Provencher et Sévère Dumoulin en 1818, les francophones ont enrichi l'identité et la culture du Manitoba. Il est primordial que la belle histoire du français se poursuive sur nos grandes terres de l'Ouest canadien et continue à se perpétuer pour des décennies et des générations à venir.

J'ai toujours été très fier de représenter plusieurs communautés francophones du comté de Provencher. À titre de ministre responsable du Manitoba au sein du gouvernement conservateur à Ottawa, j'ai pleine conscience de la responsabilité qui m'incombe de défendre et promouvoir les communautés linguistiques minoritaires d'ici. D'ailleurs, je ne prends pas cette responsabilité à la légère.

Je crois fermement qu'une des meilleures façons d'assurer l'épanouissement du fait français au Manitoba est de favoriser l'immigration francophone chez nous. Ces nouveaux arrivants bonifieront la richesse culturelle et identitaire de nos communautés et assureront un avenir prometteur pour nos enfants qui choisissent de vivre en français.

C'est avec joie et fierté que j'ai applaudi le *Plan stratégique pour favoriser l'immigration au sein des communautés francophones*, qu'ont annoncé, en septembre dernier, à Winnipeg, l'honorable Monte Solberg, ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, et l'honorable Josée Verner, ministre de la Coopération internationale et ministre de la Francophonie et des Langues officielles. Ce plan quinquennal vise à augmenter le nombre d'immigrants francophones vers les communautés d'expression française et à les aider à s'intégrer dans leur nouvel environnement.

À ma grande déception, *La Liberté* est restée presque muette sur cette initiative. J'avoue m'interroger sur les raisons de ce silence factieux. Je demeure optimiste face à la francophonie au Manitoba. Les francophones d'ici peuvent compter sur moi pour promouvoir les initiatives jugées efficaces comme notre plan pour augmenter l'immigration francophone au sein de nos communautés.

Le gouvernement conservateur regarde droit devant et est déterminé à épauler ceux qui veulent dynamiser la francophonie de chez nous.

Vic Toews
Ministre de la Justice et
procureur général du Canada
Le 30 octobre 2006

Si monsieur Toews veut, comme il le dit, se faire le défenseur d'une francophonie bien vivante et venir en appui à ceux et celles qui veulent la dynamiser, c'est là une excellente nouvelle, comme l'est le fait que son équipe lise avec une attention aussi soutenue les pages de La Liberté.

Nous invitons donc nos lecteurs à entamer, dans nos pages, un dialogue avec le ministre de la Justice, seul ministre du Manitoba au sein du gouvernement conservateur et représentant l'une des circonscriptions de l'extérieur du Québec qui compte le plus de francophones au pays. Écrivez-nous : comment le gouvernement conservateur peut-il contribuer à dynamiser la francophonie de chez nous?

Quant à l'éditorial que monsieur Toews critique aussi vertement, il est dommage que le ministre n'ait pas assisté à l'assemblée générale annuelle de la Société franco-manitobaine; il en aurait mieux compris le propos, qui fait écho à une présentation livrée lors de cette AGA et à la nécessité d'agir en fonction des réalités auxquelles nous faisons face, la francophonie des années 2000 n'étant plus celle des années 70. Sur l'immigration, je renvoie le ministre à la Une du journal du 13 septembre. Jouer une nouvelle à la une avec photo à l'appui, c'est en général lui accorder une certaine importance.

Promouvoir le French Quarter

Madame la rédactrice,

Dans *La Liberté* de la semaine dernière, on apprend que le BIZ (Business Improvement Zone) du French Quarter vient de publier son dépliant en anglais seulement. On se penserait à New Orleans! Maladroit pour pas en dire plus. Promouvoir le French Quarter en anglais seulement est signe que le fait français est négligeable. Et les coûts de traduction – trop chers. Voyons, nombreux francophones peuvent traduire un dépliant en 60 minutes. Dans mon entreprise, je le fais deux fois l'an, pour moins. Et enfin, le président du BIZ déclare qu'il a besoin d'un an pour produire un dépliant!

Pardon? Un an? Pas sérieux!

Armand Bédard
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 2 novembre 2006

PARTI LIBÉRAL DU CANADA

Un sprint final

Les membres du Parti libéral du Canada éliront leur nouveau chef le 2 décembre. En attendant, les sénateurs et députés manitobains ont déjà choisi leur camp.

Guillaume DANDURAND

La course à la direction du Parti libéral du Canada (PLC) se corse. Quatre candidats se démarquent avec des appuis plus importants que pour les autres. Michael Ignatieff, Bob Rae, Gerard Kennedy et Stéphane Dion ont tous une chance de l'emporter, le 2 décembre, lors du Congrès des libéraux au Palais des Congrès de Montréal.

Au Manitoba, c'est l'ancien gardien de but Ken Dryden qui obtient cependant la majorité des appuis des représentants libéraux, soit les sénateurs Sharon Carstairs et Rod Zimmer ainsi que les députées Tina Keeper et Anita Neville.

« J'appuie Ken Dryden pour l'intérêt qu'il porte aux enjeux des soins aux enfants », révèle Sharon Carstairs. Ken Dryden était ministre du Développement social sous l'ère Paul Martin.

« C'est un homme d'intelligence et d'intégrité, estime la députée de Winnipeg centre-sud, Anita Neville. Ken Dryden est un homme qui fait bouger les choses. » Le politicien est peut-être un homme d'action, mais ses chances de remporter l'investiture sont minces. Après le premier tour de vote, il risque d'être éliminé. Les membres du PLC qui votent pour lui devront alors choisir un autre candidat au deuxième tour.

Anita Neville ignore encore qui obtiendra son vote au second tour. Mais la députée libérale a des critères bien précis. En plus d'être progressif dans la tradition du Parti libéral, son deuxième candidat devra être suffisamment armé pour réussir à battre Stephen Harper aux prochaines élections.

Sharon Carstairs est quant à elle décidée et sait déjà qui aura son vote au deuxième suffrage. « L'environnement sera l'un des enjeux les plus importants que devront affronter les Canadiens au cours des prochaines années, anticipe-t-elle. Le candidat qui en parle le plus éloquemment, c'est Stéphane Dion. »

L'ancien ministre de l'Environnement peut compter sur un autre appui de taille au Manitoba, celui de la sénatrice Maria Chaput. « Stéphane Dion dépasse toutes les attentes, souligne-t-elle. » La popularité du député de Saint-Laurent-Cartierville est inattendue. Il possède un budget moins élevé que les candidats en tête, mais réussit tout de même à les talonner.

« Stéphane Dion est le plus intègre, explique Maria Chaput. Ses valeurs sociales, tels les enfants, l'environnement et le développement social, touchent beaucoup de Canadiens. » D'autres apprécient beaucoup Stéphane Dion pour le combat qu'il a mené pour l'unité canadienne. Plusieurs se remémorent aussi son apport important au prolongement du Protocole de Kyoto lors de la Conférence sur les changements climatiques en 2005.

Malgré son expérience, Stéphane Dion était membre du cabinet pendant le scandale des commandites. Il s'agit d'un désavantage, selon le député de Saint-Boniface, Raymond Simard. « Lorsqu'on parle de renouvellement de parti, il ne faut plus se référer au programme de commandites, affirme-t-il. Je voulais un nouveau visage à la chefferie du PLC. Michael Ignatieff est une personne brillante et j'aimerais beaucoup qu'il ait l'opportunité de diriger le Canada. »

Raymond Simard copréside la campagne de Michael Ignatieff au Manitoba. Depuis le vote des délégués, il entrevoit la fin de la course à la direction du PLC avec beaucoup d'enthousiasme. « Les gens connaissent mieux Bob Rae, concède-t-il. Mais nous, on est en train de faire connaître Michael Ignatieff. Et quand les gens le rencontrent, ils sont extrêmement impressionnés. »



photo : Guillaume Dandurand

En visite à Winnipeg le 30 octobre, Michael Ignatieff a rencontré les délégués manitobains qui voteront pour lui au Congrès des libéraux à Montréal, le 2 décembre. La rencontre a eu lieu à la Maison des artistes de Saint-Boniface.

Certains déplorent toutefois les prises de position contestables de Michael Ignatieff. « J'aimerais le voir plus nuancé, affirme Raymond Simard. Quand on est en politique, il faut surveiller ce qu'on dit. C'est un manque d'expérience politique. [...] Michael Ignatieff aurait cependant les meilleures chances de défaire les conservateurs lors des prochaines élections. »

À la fin du Congrès, tous les députés, sénateurs, présidents de circonscription ainsi que 14 délégués par circonscription se rassembleront pour choisir le futur dirigeant du PLC. Le poids des élus et sénateurs sera toutefois beaucoup moins lourd que celui des délégués. Par exemple, dans la circonscription de Churchill, la députée Tina Keeper a donné sa voix à Ken Dryden. Par contre, la moitié des 14 délégués voteront pour Bob Rae.

Les chances de Michael Ignatieff de l'emporter au premier tour sont excellentes. (1) Il est probable cependant que Bob Rae, Stéphane Dion ou Gerard Kennedy raflent les votes nécessaires pour ravir la première place du Torontois au deuxième tour.

(1) Selon le sondage disponible sur le site Internet du PLC.

FRANCOPHONIE CANADIENNE

Les compressions dénoncées

Équipe francophonie 2006 a rencontré près de 70 parlementaires, entre autres pour les sensibiliser aux effets des compressions du gouvernement Harper et à l'abolition du Programme de contestation judiciaire.

Danny JONCAS, APF

Environ 70 sénateurs et députés fédéraux ont rencontré les délégations d'Équipe francophonie 2006 le 2 novembre. Cette mission francophone auprès des parlementaires fédéraux a réuni une soixantaine de dirigeants d'organismes venus de partout au pays, dans le but de sensibiliser les députés des différents partis aux enjeux actuels de la francophonie canadienne, et l'effet des compressions annoncées par le gouvernement Harper en septembre.

Parmi les parlementaires avec qui les membres d'Équipe francophonie 2006 ont eu l'occasion de discuter, on note la ministre de la Coopération internationale, de la Francophonie et des Langues officielles, Josée Verner, ainsi que le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe. Les ministres de la Justice et de l'Immigration ont également rencontré certains des membres d'Équipe francophonie, dont les activités sont coordonnées par la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada.

Les compressions budgétaires annoncées par le gouvernement Harper en septembre, dont l'abolition du Programme de contestation judiciaire et les réductions importantes en matière d'alphabétisation, ont été au cœur des discussions. Les leaders francophones ont également abordé la nécessité de mettre en place des outils afin d'assurer des services et des activités qui font vivre la dualité linguistique au pays; et les besoins financiers des organismes francophones pour remplir leurs mandats.

« Les communautés francophones et acadiennes assurent l'identité unique de notre pays sur les plans social, économique et culturel. Équipe francophonie a comme objectif de faire comprendre aux parlementaires les enjeux prioritaires auxquels font face ces communautés », a indiqué le président de la FCFA, Jean-Guy Rioux, en dressant le bilan des discussions.

« Un message que nous avons communiqué très clairement, c'est que si l'on veut que les francophones s'épanouissent, assument leur propre avenir et participent pleinement à un Canada fort, diversifié et fier de son identité, les investissements actuels du gouvernement fédéral dans la vitalité des communautés doivent absolument être révisés et adaptés à la réalité d'aujourd'hui », a ajouté Jean-Guy Rioux.



Photo : Gracieuseté Bureau de Vic Toews

Le ministre de la Justice, Vic Toews, a rencontré le président de la FCFA, Jean-Guy Rioux, ainsi que Roger Lepage et Rénald Rémillard de la Fédération des associations de juristes d'expression française de common law.

Recours en justice

Cette délégation de la francophonie à Ottawa s'est déroulée dans les jours qui ont suivi le dépôt par la FCFA d'un recours en justice dans le dossier de l'abolition du Programme de contestation judiciaire.

La FCFA a déposé, la semaine dernière, une demande à la Cour fédérale visant à faire déclarer nulle et sans effet la décision du gouvernement fédéral de supprimer le financement du Programme de contestation judiciaire, ainsi que l'ensemble des coupes annoncées dans le cadre de la révision des programmes, le 25 septembre. La FCFA disposait d'une période de 30 jours suivant l'annonce de la décision pour la contester devant la Cour fédérale.

« Nous aurions préféré trouver une solution avec le gouvernement fédéral avant la date butoir, indique Jean-Guy Rioux. Notre priorité absolue est cependant de préserver les acquis des communautés francophones et acadiennes. Nous utilisons tous les moyens qui nous permettront d'atteindre cet objectif. » La FCFA, indique son président, demeure disposée à travailler avec le gouvernement pour trouver des solutions dans ce dossier.

La cause sera plaidée par Me Michel Doucet, un avocat du Nouveau-Brunswick expert en droits linguistiques. Elle devra suivre un long processus. Une première audience est attendue pour le printemps prochain.

« Je crois que les chances d'obtenir gain de cause sont bonnes. En déposant une demande de contrôle judiciaire, on croit que c'est la seule façon de rétablir le Programme de contestation judiciaire puisque toutes les démarches au niveau politique au cours du dernier mois n'ont pas porté fruit », évalue le président de la Fédération des associations de juristes d'expression française de common law inc., Me Roger Lepage.

La FCFA, qui juge que le gouvernement fédéral n'a pas considéré l'impact que l'abolition d'un tel programme pourrait avoir sur les minorités linguistiques, a reçu l'appui de divers organismes à l'échelle nationale dans ses démarches.

POLITIQUE

Les femmes ont-elles leur place?

La tâche peut parfois être ardue pour un politicien, mais elle l'est davantage pour une politicienne. La députée néo-démocrate de Winnipeg-Nord, Judy Wasylycia-Leis, en sait quelque chose.

Nathalie FORGUES

Peu de femmes tentent de se tailler une place en politique. Celles qui osent y consacrent cœur et âme. Judy Wasylycia-Leis siège aux gouvernements provincial et fédéral depuis une trentaine d'années. La députée néo-démocrate de Winnipeg-Nord est la conférencière invitée de Réseau action femmes pour discuter de ses expériences en politique. (1)

À la sortie de l'université, Judy Wasylycia-Leis se lance en politique, influencée par le mouvement féministe de l'époque. Elle fait ses premières armes sur la scène provinciale en 1986 sous le gouvernement de Howard Pawley. Mais elle a dû essuyer trois échecs avant de se tailler une place. Elle n'a pourtant pas chômé durant cette période où elle était la coordonnatrice de la Direction générale de la condition féminine du Manitoba.

En 1997, elle fait le saut en politique fédérale où elle représente la circonscription de Winnipeg-Nord. Elle siège aussi à titre de présidente du caucus fédéral du Nouveau Parti démocratique (NPD).

« C'était très difficile à l'époque, mais ce l'est encore aujourd'hui, constate-t-elle. Il y a eu beaucoup de progrès qui ont aidé les femmes à surmonter certains obstacles dans leur choix de carrière, dont les stéréotypes émis par la société. Aujourd'hui, on retrouve les mêmes problèmes que j'ai vécus il y a 30 ans. »

Judy Wasylycia-Leis est donc vouée à encourager la présence de femmes sur la scène politique. « Mon premier emploi était comme coordonnatrice du recrutement des femmes pour le parti néo-démocrate fédéral, se souvient-elle. J'encourageais les femmes à se lancer en politique, je devais examiner les inégalités dans notre parti et travailler avec Ed BroadBent (ancien chef du NPD) pour changer leur approche à la Chambre des communes. Encore aujourd'hui, je trouve important d'encourager les femmes à siéger à la Chambre des communes. »

Elle soutient que le nombre restreint de femmes en politique est difficilement justifiable dans une société en constante évolution. « L'absence des femmes, c'est terrible à ce point de notre histoire, admet-elle. Il y a beaucoup de pays qui ont atteint l'égalité proportionnelle. »

Selon la députée, chaque parti doit assurer ses propres politiques, mais il faudrait aussi revoir le système électoral pour faciliter le recrutement en politique.

« Avec un système de représentation proportionnel, on peut avoir beaucoup plus de succès, mentionne-t-elle. En Norvège et au Danemark, près de 40 % des députés sont des femmes. »

La présence de femmes au Parlement contribue à représenter l'ensemble de la diversité de la société. « Si notre Assemblée législative ne reflète pas toute la population, c'est un manque, indique la députée. C'est un problème important dans une société civilisée. Sans l'égalité entre les hommes et les femmes dans l'Assemblée législative, il manque la richesse des solutions à nos problèmes. »

Elle note que les femmes abordent les questions qui touchent l'environnement, le système de travail, la guerre, les problèmes de garderies et du service à la famille. « Les femmes n'ont pas la même façon de résoudre les problèmes que les hommes, indique Judy Wasylycia-Leis. Elles trouvent généralement des solutions plus passives qu'aller en guerre. »

Les femmes au Parlement

Le pourcentage de femmes à la Chambre des communes est sensiblement le même depuis les dix dernières années. Depuis les élections fédérales de janvier dernier, 64 femmes siègent à la Chambre des communes, ce qui représente 20,8 % des 308 sièges.

Le Nouveau Parti démocratique compte le plus haut pourcentage de femmes parmi ses membres avec 41 %. Suivent ensuite le Bloc québécois avec 33 %, les libéraux avec 20 % et les conservateurs avec 11 %. Toutefois, la proportion de femmes à la Chambre des communes ne représente pas l'électorat canadien. (2)



Photo : Gracieuseté Judy Wasylycia-Leis

La députée néo-démocrate de Winnipeg-Nord, Judy Wasylycia-Leis, vient parler de ses expériences sur la scène politique, le 15 novembre.

« Le NPD est le seul parti qui a atteint l'égalité proportionnelle, fait observer Judy Wasylycia-Leis. Ça demande beaucoup de travail, de leadership et de ressources. De leur côté, les femmes doivent réaliser qu'elles peuvent contribuer à certains changements en dehors du cadre politique, mais c'est limité. »

(1) Judy Wasylycia-Leis sera la conférencière invitée de Réseau action femmes, le 15 novembre de 11 h 45 à 13 h, à l'Hôtel Norwood. Il faut confirmer sa présence auprès de Lyse Hébert au 231-7063 avant le 13 novembre à 16 h. Le coût d'entrée est de 18 $.

(2) Les statistiques sont tirées du document Les femmes au Parlement de Julie Cool de la Division des affaires politiques et sociales. La recherche a été publiée le 20 février 2006.

Service centralisé d'aide pour les jeunes consommateurs d'alcool ou de drogues

Subvenir aux besoins des jeunes et de leurs parents à la recherche d'aide en raison de toxicomanie ou d'alcoolisme.

Le gouvernement provincial a créé le Service centralisé d'aide pour les jeunes consommateurs d'alcool ou de drogues afin d'aider les jeunes Manitobaines et Manitobains de moins de 18 ans et leur famille avec des problèmes reliés à la toxicomanie ou à l'alcoolisme. Ce nouveau service offre des renseignements et un renvoi à des programmes volontaires ou à la stabilisation forcée disponible via la *Loi sur la stabilisation des mineurs toxicomanes (aide aux parents).*

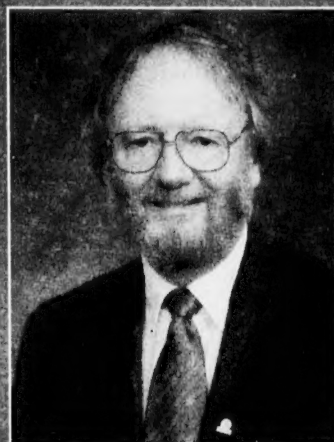
Veuillez composer le **1 877 710-3999** pour recevoir des renseignements ou de l'appui pour vous-même ou quelqu'un qui vous tient à cœur.



Manitoba

MERCI

pour votre appui lors des élections du 25 octobre 2006



Division scolaire Louis-Riel • Quartier 4

TOM PARKER

COMMISSAIRE



Partagez *votre histoire* d'amour



Noël est traditionnellement une époque de fiançailles. À l'occasion de notre Cahier de Noël, nous vous demandons de nous faire parvenir des photos – vieilles ou récentes – illustrant votre histoire d'amour. Nous les publierons dans notre cahier de Noël paraissant dans l'édition du 13 décembre.

Bien sûr, nous voulons aussi connaître les anecdotes entourant cet événement magique. Vos fiançailles vous rappellent un souvenir d'excitation, de tendresse, de folie ou même de maladresse? Racontez-les-nous!

Alors chers lecteurs, dépoussiérez vos photos et prenez la plume! Vous avez jusqu'au **24 novembre** pour nous envoyer le tout par la poste au 383, boulevard Provencher, C.P. 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 ou par courriel à promotions@la-liberte.mb.ca.

Les textes ne doivent pas dépasser 150 mots. Les photos doivent être formatées en .jpg.



Appel aux architectes

La compagnie de théâtre du Cercle Molière (CM) et le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) sont à la recherche des services d'une firme d'architectes agréée par la province pour la conception d'un théâtre de 125 sièges pour le CM au 340, boulevard Provencher sur le site du CCFM. Cet **Appel aux architectes** est un appel pour des **déclarations d'intérêt** qui seront étudiées par un comité afin de dresser une liste de trois à cinq candidatures.

Les firmes intéressées devraient soumettre les renseignements suivants SEULEMENT :

1. Nom et description de la firme avec coordonnées;
2. Curriculum vitae des membres de la firme qui seraient affectés au projet;
3. Identification des membres de la firme qui peuvent travailler en français;
4. Historique de la firme et description de ses capacités de pouvoir assurer les services exigés;
5. Expérience dans le domaine et expériences dans des projets semblables;
6. Connaissance de la géographie locale et des installations;
7. Expérience et compétences en gestion de projets;
8. Expérience et compétences dans des projets écologiques;
9. Résumé de l'approche conceptuelle et de la méthodologie utilisées.

Portée du projet

Le nouveau complexe théâtral de 5,5 millions de dollars du CM sera un espace versatile de 125 sièges de style « boîte noire », et qui sera situé aux abords du CCFM et sur ce qui est présentement le stationnement est. La superficie du théâtre sera de 2 000 mètres carrés et comprendra, en plus de la salle de représentation, une aire de réception, des bureaux pour les opérations techniques avec vestiaires, costumes, atelier et au sous-sol des espaces d'entrepôt et de répétition. Le concept du complexe devrait illustrer une pensée avant-gardiste, sera physiquement relié au CCFM, et la structure doit visiblement être axée sur les principes de l'écoconstruction.

Renseignements supplémentaires

Des trousses d'information sont disponibles aux bureaux du CM. Elles contiennent :

- Concepts de design préliminaires;
- Raison d'être du projet;
- Historiques des organisations;
- Rapport préliminaire et non contraignant du consultant du théâtre;
- Vision du directeur artistique du CM.

** Veuillez noter que ces trousses DOIVENT être remises au CM au moment du dépôt des déclarations d'intérêt.*

Une fois que la liste des finalistes aura été annoncée, les candidats ou firmes auront quatre semaines afin de préparer une proposition explicitant leur compréhension du projet, la méthodologie proposée, le style de gestion utilisé et d'autres renseignements utiles qui pourraient aider au comité lors de l'évaluation des candidatures. Des entrevues feront également partie du processus de sélection. On prévoit le lancement officiel des travaux de construction pour septembre 2007.

Coordonnées

Le Cercle Molière (CM)
340, boulevard Provencher
Pièce 238
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7
Téléphone : (204) 233-8053



Mlle Damyèle Arbez-Chaput
Gestionnaire du projet
(204) 233-4715

Date limite

Le vendredi 1er décembre 2006



GERBE D'ART

Estimée de tous

Bénévole fort impliquée dans sa communauté, Gisèle Marion a reçu le prix de reconnaissance des bénévoles de l'Association culturelle franco-manitobaine, la Gerbe d'ART.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

C'est une Gisèle Marion pimpante d'énergie qui est allée chercher son prix lors du Gala de l'Association culturelle franco-manitobaine, le 28 octobre. Bénévole hors pair, elle a été honorée pour tout ce qu'elle a accompli au sein du comité culturel de Saint-Malo.

« Moi le cimetière m'appelle, mais la jeunesse est bien là, a lancé à la blague Gisèle Marion, en recevant la Gerbe d'ART lors du gala de l'ACFM. It will be alright and there is nothing wrong with that. »

Voulant rappeler à quel point la sauvegarde du français est un combat de tous les jours, la principale intéressée souhaite que l'ACFM mise sur la relève afin que l'organisation poursuive son mandat. « C'est important qu'on aille chercher les jeunes, insiste-t-elle. J'ai travaillé avec eux dans les écoles, donc je les connais bien et je sais ce qu'ils veulent. »

Touche-à-tout, Gisèle Marion a eu l'occasion de connaître les jeunes, mais aussi ceux et celles qui font partie des autres comités durant ses nombreuses années au comité culturel de Saint-Malo. « J'ai toujours aimé consulter les gens un peu partout, ça m'a fait faire des voyages », ajoute-t-elle en s'esclaffant.

D'ailleurs, la liste de ses contributions est longue. Organisatrice d'activités, de réunions, bénévole à la mise en scène, au recrutement des membres, pour la publicité, à l'administration du comité, et participante aux Choralies et à la Guignolée, tout y est. « J'en ai fait beaucoup parce que j'ai toujours aimé ça m'impliquer », se surprend-elle lorsque lui est présentée la liste de toutes ses contributions.



photo : Guillaume Dandurand

« Le cimetière m'appelle, mais la jeunesse est bien là », a lancé en rigolant la récipiendaire de la Gerbe d'ART, Gisèle Marion, en recevant son prix de l'ACFM. Elle est entourée du président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher, du ministre des Services en langue française, Greg Selinger, et de la présidente de l'ACFM, Lina Le Gal.

Jamais seule

Ce que Gisèle Marion a accompli ces 40 dernières années n'aurait jamais été fait sans de nombreux bras droits, tient-elle à souligner. « Je ne suis pas seule, ajoute-t-elle. C'est certain que j'ai toujours eu un comité avec moi et nous avons quand même l'aide du gouvernement. »

D'autres personnes qui ont toujours travaillé très fort pour mener à bien ce qu'elle entreprenait, précise-t-elle. « Il y a tellement de gens qui auraient pu recevoir ce prix-là, poursuit-elle. Mais je suis très honorée. »

C'est d'ailleurs le comité culturel de Saint-Malo qui a soumis sa candidature afin de souligner non seulement ses accomplissements, mais surtout sa personnalité énergique et passionnée. Son comité, qu'elle a côtoyé pendant plusieurs années, la décrit comme une dame de cœur qui respecte ses racines. Une dame qui porte son héritage partout où elle passe et qui remue mer et monde pour s'assurer que sa communauté ait le nécessaire pour s'épanouir.

« Il s'est fait de belles choses ces dernières années et je suis certaine qu'il s'en fera encore des belles », ajoute-t-elle.

Avec une panoplie de contributions ici et là, Gisèle Marion ne peut dire ce qu'elle a préféré réaliser. « C'est certain que j'ai beaucoup été dans les écoles avec les enfants, reconnaît-elle. Mais je ne sais pas trop parce qu'il y en a pas mal sur ma liste. »

Chef d'orchestre d'une grande partie de ce que l'ACFM a mis en place dans sa région, Gisèle Marion estime qu'il est temps pour elle de tirer sa révérence.

Je dois ralentir, explique-t-elle tout bonnement. Il y en a d'autres qui peuvent prendre le relais. Et surtout, je dois prendre soin de mon mari... et de moi, un peu. »

FAMILLES INTERLINGUISTIQUES

Le défi de l'exogamie

La communauté franco-manitobaine est prise avec un problème de taille : l'intégration des familles interlinguistiques. Perte d'identité culturelle ou simple survie organisationnelle?

Guillaume DANDURAND

L'inclusion des familles interlinguistiques dans la communauté francophone a fait l'objet du premier atelier lors des célébrations du 20e anniversaire de l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM).

Un panel réunissant des organismes francophones a rencontré les comités culturels pour discuter de l'importance qu'ont les familles interlinguistiques dans la communauté franco-manitobaine. (1)

À la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), près des trois quarts des enfants proviennent de familles interlinguistiques. L'ACFM et la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) tentent d'attirer les anglophones des familles exogames dans leurs activités. S'agit-il d'une question de survie pour ces organismes?

« Non, répond la présidente de l'ACFM, Lina Le Gal. Nous ne sommes pas dans un mode de survie, mais dans un mode d'action. Non, les comités culturels dans les régions sont forts. Certains existent depuis 35 ans. »

Nouvelle vice-présidente de l'ACFM, Brigite McDaniels fait elle-même partie d'une famille exogame. « Ce n'est pas que la DSFM, l'ACFM ou la FPCP ont besoin des familles interlinguistiques, explique-t-elle. Elles existent. Elles sont là. Il faut travailler avec elles. »

En effet, selon une étude effectuée par la firme Mosaik consultants en 2005, 73,9 % des enfants d'âge préscolaire proviennent de familles interlinguistiques. En comparaison, la proportion d'enfants de 5 à 17 ans issus de familles interlinguistiques diminue de 10 %.

À l'école comme dans les comités culturels, la situation est la même. « Comment fait-on pour agrandir l'espace francophone sans être assimilé par les anglophones des familles exogames? » demande Birgite McDaniels.

Le problème, c'est le manque d'intérêt généralisé de la part du conjoint anglophone du couple exogame. S'il peut participer aux activités des comités culturels de l'ACFM et qu'il ne comprend pas la langue française, il ne reviendra pas. « Les conjoints anglophones ne se sentent pas intégrés dans nos activités, explique Lina Le Gal. Ce que ça veut dire, c'est qu'on vient de perdre un couple de plus. »

Pour remédier à ce problème, certains comités culturels ont commencé à faire de la promotion en anglais. D'autres offrent des synopsis de leur pièce de théâtre en anglais afin que le francophile puisse comprendre l'histoire. La DSFM offre maintenant des ateliers d'appui en anglais aux parents anglophones. Quant à la FPCP, elle envoie des communiqués en anglais aux familles interlinguistiques.

« On ne veut pas angliciser, souligne Brigite McDaniels. Mais on essaie de faire preuve d'un peu plus d'ouverture. » D'une part, la FPCP, la DSFM et l'ACFM doivent intégrer les anglophones des couples interlinguistiques. D'autre part, elles doivent également préserver la langue et la culture françaises. « C'est pour cette raison que l'ACFM n'a rien fait jusqu'à maintenant, explique Lina Le Gal. Parce que c'est dangereux. »

L'ACFM n'arrive pas à trouver des outils tangibles à donner à ses comités culturels. « On reçoit des sous pour nos activités culturelles, précise Lina Le Gal. Je n'ai pas l'impression qu'on a fait le tour de la question [pendant l'atelier portant sur l'exogamie]. L'exercice était utile, mais nous devons continuer à réfléchir et à se demander comment on peut améliorer la situation. »


photo : Guillaume Dandurand

Tous présents à l'atelier portant sur les familles exogames, les comités culturels ont écouté avec attention les panélistes.

En attendant, une autre étude de la firme Mosaik pose les balises de la promotion de la langue française chez les familles exogames. Une des stratégies est d'utiliser les médias anglophones pour rejoindre ces familles. « Les communications bilingues avec les familles exogames sont nécessaires, affirme le consultant de la firme Mosaik, Robert Pantel. Il ne faut toutefois pas menacer la mission linguistique et culturelle de l'ACFM et de la communauté francophone. »

Le conjoint anglophone de Brigite McDaniels, Robert, se débrouille très bien en français. « C'est nécessaire, ma fille est bilingue », explique-t-il. Même s'il est anglophone, il l'aide à faire ses devoirs. À sa façon, il participe à l'évolution de la communauté francophone.

(1) La directrice générale de Plurielles, Mona Audet, la directrice générale de la FPCP, Hélène d'Auteuil, la coordonnatrice du projet d'appui aux familles exogames de la DSFM, Johanne McAvoy, et le directeur du Festival du Voyageur, Daniel Lussier, faisait parti du panel.

Des festivités bilingues

À la fin de l'atelier portant sur l'intégration des familles interlinguistiques de l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM) le 28 octobre, quelques délégués des comités culturels ont mis le Festival du Voyageur et son directeur, Daniel Lussier, sur la sellette.

« Quand je vais au Festival du Voyageur, les présentations se font juste en anglais », dénonce Lucien Jean de Saint-Laurent. Daniel Lussier soutient que les interprètes étaient tous bilingues. « Lorsqu'il y a un anglophone qui entre dans la pièce cependant, les Franco-Manitobains *switchent* en anglais, précise-t-il. Mais je sais qu'il y avait beaucoup de déception à la suite du festival l'an dernier. Certains services ont été offerts en anglais, ça n'a pas plu à tout le monde. »

Déficitaire depuis quelques années tout en tentant de préserver la même qualité des activités, l'administration du Festival du Voyageur a dû effectuer quelques coupes budgétaires. Il l'a fait notamment dans la formation des bénévoles qui expliquait, entre autres, qu'il fallait accueillir les visiteurs en français.

Chiffres à l'appui, Daniel Lussier souligne que les subventions gouvernementales et des bailleurs de fonds ont plafonné depuis 17 ans. La solution pour équilibrer son budget a été d'augmenter le nombre d'admissions. « Nous avons besoin des anglophones pour que le festival survive, explique-t-il. On n'a pas le choix. »

La clientèle anglophone vaut son pesant d'or pour le Festival du Voyageur. « Nous voulons toutefois garder ce cachet franco-manitobain tout en donnant la place aux anglophones dans notre festival », insiste Daniel Lussier.

Comme le souligne Daniel Lussier, à l'époque des voyageurs, il y avait des Français, mais aussi des Écossais et des Métis qui faisaient la traite de la fourrure. « Nous voulons travailler avec cette communauté, sans toutefois prostituer notre langue », conclut-il.

ASSEMBLÉE ANNUELLE

40 000 $ et un nouveau conseil

Le programme de Présentation des arts Canada de Patrimoine canadien permet à l'ACFM d'obtenir 40 000 $ de plus afin d'améliorer sa programmation et d'offrir des services plus élaborés aux communautés.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Lors de son assemblée générale annuelle, les 27, 28 et 29 octobre, l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM) a annoncé qu'elle allait recevoir une nouvelle subvention lui permettant d'améliorer sa programmation. Ces 40 000 $ provenant du programme Présentation des arts Canada de Patrimoine canadien devraient être distribués également aux 20 comités.

L'ACFM souhaite miser sur le réseautage et l'entraide entre les groupes canadiens tels Réseau Ontario et Réseau des grands espaces dans l'Ouest afin de favoriser le partage d'expertise entre les communautés francophones canadiennes. « C'est un peu comme un cadeau puisque nous avons déjà de l'argent de Francofonds, explique la présidente de l'ACFM, Lina Le Gal. Ça va nous permettre un peu plus d'organisation. »

Nouveau conseil

Lors de son assemblée, l'ACFM a également élu son nouveau conseil exécutif, notamment en demandant à Lina Le Gal de reprendre son poste de présidente. Le poste de vice-présidente a été attribué à Brigite McDaniels pour une durée de deux ans. Agathe Lacroix sera secrétaire pour les deux prochaines années, en remplacement de Nicole Trudeau. Anciennement représentant de la région Est, Lucien Jean portera le chapeau de trésorier pour la prochaine année. Diane Gosselin travaillera pour la région Ouest et Juliette Brandt pour la région Est. Deux nouvelles régions auront dorénavant des représentants, soit Au Large (Brandon, Saint-Laurent et les communautés plus au nord) ainsi que le Sud (Saint-Malo, Otterburn et Saint-Pierre-Jolys). Les membres du comité pour ces régions sont respectivement Lorraine Tremblay, pour une durée de deux ans, ainsi que Hélène Tétreault, pour un an.

Nouveaux règlements... pour plus tard

Les membres ont voté en faveur de l'ajout de deux nouvelles régions représentées au conseil lors de l'assemblée annuelle. Cette proposition faisait partie du nouveau *Manuel de Statuts et règlements de l'ACFM*, présenté aux membres le dimanche 29 octobre, lequel n'a pas été adopté à l'assemblée. Le nouveau manuel aurait remplacé celui en place depuis 1994. Les membres ont voté contre l'adoption du document, jugé trop complexe, afin de prendre la prochaine année pour l'étudier. Seul l'amendement portant sur l'ajout des deux nouvelles régions a été ajouté dans la version de 1994.



photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

Le nouveau conseil exécutif de l'ACFM : dans la rangée de derrière, de gauche à droite : Brigite McDaniels, Diane Gosselin, Lucien Jean, Hélène Tétreault, Agathe Lacroix et Juliette Brandt. Sur la première rangée : Lorraine Tremblay, Lina Le Gal et la directrice générale, Mariette Kirouac.

BILAN

20 chandelles plus tard

L'heure est au bilan et à la réorganisation à l'Association culturelle franco-manitobaine qui fête ses 20 ans cette année.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Pour son deuxième mandat, la présidente du conseil d'administration de l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM), Lina Le Gal, entrevoit les prochaines années avec optimisme. Le mot d'ordre? Réorganisation et structuration. Enfin, beaucoup de pain sur la planche pour les 20 comités culturels et le conseil d'administration.

L'ACFM fait des pieds et des mains depuis déjà 20 ans pour assurer une programmation culturelle dans toutes les communautés francophones du Manitoba. Une tâche qui requiert du doigté et du savoir-faire puisque les différents comités culturels ont plus que jamais envie de revitaliser leurs services.

« Nous avons rencontré tous les comités dans la dernière année afin qu'ils nous disent ce qu'ils veulent et nous en sommes venus à une espèce de plan détaillé de ce qui risque de se produire dans les prochaines années », explique Lina Le Gal.

Offrir plus de services aux membres fait partie des tâches que l'ACFM veut privilégier. « Les comités avaient besoin de savoir comment demander des subventions par exemple, souligne Lina Le Gal. On a aussi fait le tour afin de connaître les besoins individuels de chacun. »

Après avoir sondé le terrain durant la dernière année, l'ACFM s'est dotée d'outils pour diriger les comités et pour les aider à aller chercher ce qu'ils veulent. « Il y aura plus de communication avec les différents réseaux en place, soit ceux de l'Ontario et des Maritimes ou celui de l'Ouest qui est justement en train de prendre une forme plus élaborée », note Lina Le Gal. Ces initiatives pourraient faciliter le travail des comités culturels notamment, dans leurs démarches afin d'obtenir des fonds supplémentaires ou recevoir une partie du budget de l'ACFM. « Tout a toujours été en place, mais je dirais que c'était un peu boiteux avant, enfin, pas super solide », estime Lina Le Gal.



photo : Guillaume Dandurand

« C'est une espèce de renouveau que nous tentons d'amener en nous unissant, explique la présidente du conseil exécutif de l'ACFM, Lina Le Gal. Il faut que nous soyions prêts pour ce qui s'en vient. »

Dans 20 ans...

Les 20 dernières années ont été bien différentes de celles qui s'en viennent pour la simple et bonne raison que c'est le Centre culturel franco-manitobain qui avait pour mandat de voir à ce que les comités culturels aient ce qu'ils veulent. Et comme l'explique Lina Le Gal, le CCFM a fait du mieux qu'il a pu avec les ressources disponibles. « Ils avaient peut-être moins de ressources financières et humaines, alors c'était peut-être plus difficile », souligne la présidente.

L'ACFM tentera, dans les années à venir de se doter d'une structure plus officielle et plus uniforme. « C'est un espèce de renouveau que nous tentons d'amener en nous unissant et en nous concertant plus tout en partageant les coûts, ajoute Lina Le Gal. Il faut que nous soyions prêts pour ce qui s'en vient. »

Les défis à relever, selon Lina Le Gal, concernent surtout l'organisation et le recrutement des jeunes. Car, en effet, la relève n'est pas là. « Les jeunes sont aux spectacles, mais pas nécessairement dans les comités, précise Lina Le Gal. Alors nous voulons nous assurer que les comités survivront encore 20 ans. » Les défis sont donc grands et bien présents, notamment en ce qui concerne les familles exogames. « C'est une réalité majeure sur laquelle il faut nous pencher, indique-t-elle. Ce n'était pas ainsi il y a dix ans et nous devons apprendre à travailler avec ces familles. »

20E ANNIVERSAIRE

Ça se fête!

Guillaume DANDURAND

Plusieurs Franco-Manitobains qui ont participé de près ou de loin à l'évolution de l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM) ont célébré ensemble le 20e anniversaire de l'organisme.

Cousue de spectacles, de présentations, de rires et de larmes, la soirée gala du 28 octobre se voulait une occasion de retrouvailles pour les anciens présidents et directeurs généraux du Centre culturel franco-manitobain et de l'ACFM. Plusieurs délégués des comités culturels des 20 dernières années ont assisté à l'événement. La sénatrice et ancienne présidente de l'ACFM, Maria Chaput, le député de Saint-Boniface, Raymond Simard, et le ministre responsable des Services en langue française, Greg Selinger, ont aussi participé à la soirée.

La Gerbe d'Art, premier prix d'excellence décerné à une figure marquante pour sa contribution à l'ACFM, a été remis à Gisèle Marion.

Le groupe gagnant de la Chicane électrique 2006, Entre parenthèses, a composé deux pièces originales pour la soirée. Le jeune violoneux Michael Audette, la chanteuse Sylvie Laflèche et les groupes Patrick-Alexandre et Kadanse ont également ponctué la soirée de leurs prestations musicales.

L'ACFM a aussi lancé un DVD, *On n'a pas tous les jours 20 ans*. D'une durée de 25 minutes, le film réalisé par Daniel Fortier de Saint-Laurent dresse le portrait des 20 comités culturels de l'ACFM. De Saint-Jean-Baptiste à Saint-Laurent, en passant par Brandon, le court métrage met en scène la qualité de la vie culturelle rurale.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.



photos : Patricia Sauzède-Bilodeau

Le groupe Madrigaïa fera partie des artistes invités à l'émission *Pour un soir seulement* tournée durant le Festival du Voyageur.



photos : Patricia Sauzède-Bilodeau

« *Pour un soir seulement* est une façon de montrer ce qui se passe en coulisses, dans les bars et les chambres d'hôtel entre les artistes », explique le producteur exécutif des Productions Rivard, Louis Paquin.

TÉLÉVISION

Le Festival du Voyageur innove

Le Festival du Voyageur annonce des changements à son programme : le Télé-Relais change de formule et une nouvelle série sera tournée durant le festival.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Le Festival du voyageur, Radio-Canada et les Productions Rivard ont annoncé le 2 novembre l'arrivée d'un tout nouveau concept pour le prochain festival en février 2007. *Pour un soir seulement*, une série de 18 épisodes, sera tournée en partie durant le festival et sera présentée partout au Canada à l'automne 2007. Une belle façon de donner une vitrine au Festival du Voyageur.

Le concept est simple : 36 artistes canadiens seront jumelés afin d'offrir un spectacle fort créatif aux visiteurs du festival. Des entrevues seront également tournées un peu partout au pays durant l'année et le tout sera monté sous une forme de documentaire présenté à Radio-Canada à l'automne 2007.

« C'est une façon de montrer ce qui se passe en coulisses, dans les bars, et les chambres d'hôtel entre les artistes, explique le producteur exécutif des Productions Rivard, Louis Paquin. Ce sera comme un mariage entre deux artistes qui se passera devant le public. On pourrait même appeler ça un *blind date*. » Le public sera donc témoin d'un nouvel événement culturel entre des groupes ou des artistes canadiens, qui pourraient même être anglophones. « En autant qu'un membre parle français, ajoute Louis Paquin. Et le Québec, comme le Manitoba, ne sera pas nécessairement plus représenté. »

Ariane Moffatt, Lorraine Desmarais, Madrigaïa

Quels sont les artistes qui se prêteront à cette nouvelle expérience? « Ah, ça, je ne peux pas le dire, lance Louis Paquin en riant. Mais je peux dire que nous allons jumeler des gens qui se complètent en termes de musique. » Motus et bouche cousue donc du côté de l'organisation en ce qui concerne les 36 artisans de la chanson. Seule la participation de Madrigaïa et du duo Lorraine Desmarais et Ariane Moffatt a été annoncée.

« On n'a jamais collaboré avec d'autres artistes et c'est très excitant comme expérience, explique une des sept membres de Madrigaïa, Sarah Dugas. On ne sait pas du tout avec qui on risque d'être. » Pour le groupe d'ici, il s'agit d'une belle occasion d'échanger sur ses interprétations hors du commun avec un artiste ayant un style différent. Une façon de faire évoluer la sonorité du groupe. « Nous pourrions autant travailler avec des musiciens de musique du monde que de l'électronique, ajoute Sarah Dugas. Ce qu'on a déjà fait d'ailleurs. »

Télé-Relais, nouveau genre

L'émission anciennement diffusée en direct durant le festival prendra une toute nouvelle couleur puisqu'elle sera préenregistrée. Après avoir modifié la formule à plusieurs reprises, notamment en diminuant le nombre d'émissions, le festival en est venu à cette formule. « Ça sera une émission genre *then and now*, explique la responsable des communications au Festival du Voyageur, Josée Vaillancourt. Ce sera un retour à cinq émissions par semaine, présentées le jour suivant l'enregistrement où le public sera plus spectateur que participant. » Le Festival du Voyageur tente ainsi de donner plus d'espace au spectacle plutôt qu'au public afin de lui offrir une émission de meilleure qualité.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Île-des-Chênes

✔ 9 novembre • ***Bébés et gazouillements*** • Venez rencontrer des mamans ou autres personnes qui s'occupent d'un bébé. • comptines et chansons en français (9 novembre et 7 décembre 2006) • 10 h 30 à 13 h • École régionale Gabrielle-Roy • info.: 231-2350 ou 878-4886.

✔ 17 novembre • ***Danse du Bon Vieux Temps*** • 9 $ Soirée sans alcool Svp réservez vos places Groupe : Town 'n Country • 20 h à 22 h 30 • Centre récréatif Île-des-Chênes • info.: Lucien ou Judy, 878-3352.

La Broquerie

✔ 3 novembre • ***Bébés et gazouillements*** • Venez rencontrer des mamans ou autres personnes qui s'occupent d'un bébé. • comptines et chansons en français (3 novembre et 1er décembre 2006) • 9 h 45 à 11 h 45 • Garderie les P'tits Brisous • info.: 231-2350 ou 878-4886.

✔ 14 novembre • ***Foire 55+*** • dans le cadre des cliniques pour le vaccin contre la grippe • 9 h 30 à 12 h • Club de l'amitié • info.: Réal Déquier ou Yvette Poirier, 433-3340.

Lorette

✔ Jusqu'au 17 mai • ***Mini centre du CRÉE*** • 1er et 3e jeudi du mois • salle multi-usage de l'école Lagimodière • info.: Michelle, 878-4592.

✔ 24 au 25 novembre • ***Bières et saynètes : Lorette*** • Présenté par le comité culturel de Lorette Billets : 10 $ • 20 h • salle paroissiale de Lorette • info.: Agathe Lacroix, 878-3087 • info.: Priscilla, 878-2758.

Notre-Dame-de-Lourdes

✔ 14 novembre • ***Foire 55+*** • Clinique de vaccin antigrippal • info.: Yvette Gaultier, 248-2515.

Parc Windsor

✔ 10 novembre • ***Danse du Bon Vieux Temps*** • invités : Les Artisans • goûter servi • billets : 10 $ / bureau de la paroisse (982-4400) ou Paul (257-9656) • 20 h • Paroisse Saints-Martyrs-Canadiens.

Saint-Adolphe

✔ 9 novembre • ***Foire 55+*** • dans le cadre des cliniques pour le vaccin contre la grippe • 10 h à 14 h • Bureau de la municipalité de Ritchot • info.: Réal ou Yvette, 433-3340

Saint-Boniface

✔ 6 novembre au 18 décembre • ***Bébés et gazouillements*** • Venez rencontrer des mamans ou autres personnes qui s'occupent d'un bébé. • comptines et chansons en français • 13 h à 15 h 15 • École Précieux-Sang • info.: 231-2350 ou 878-4886.

✔ 8 novembre • ***Session : Estime de soi*** • Qu'est-ce que l'estime de soi? Améliorer l'estime de soi, favoriser l'estime de soi chez nos enfants. • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info.: Pluri-elles, 233-1735.

✔ 9 novembre • ***Session d'info / Les stratégies de recherche d'emploi*** • Pluri-elles • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info.: 233-1735.

✔ 10 novembre • ***Match de la LIM*** • Bleus contre les Rouges • 5 $, 3 $: étudiants • 20 h • CCFM, Salle Antoine-Gaborieau • info.: 233-8972.

✔ 11 novembre • ***AGA - Communauté congolaise du Manitoba*** • Élection des membres du comité exécutif. • CUSB, salle 0133 • info.: Robert, 255-9572 ou 801-8719.

✔ 14 novembre • ***Rencontre du Club La Lucarne*** • livre à discuter et revisiter : *Bonheur d'occasion* • 13 h • Maison Gabrielle-Roy / 375, rue Deschambault • info.: Yvette, 235-0069.

✔ 14 novembre • ***Causeries - Travail social*** • Venez rencontrer : David Alper, Gisèle Saurette-Roch et Yolande Lafond. • 11 h 45 à 12 h 45 • Salle académique, CUSB • info.: 233-0210 poste 495.

✔ 15 novembre • ***Session - Communication*** • Communiquer pour se faire comprendre • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info.: Pluri-elles, 233-1735.

✔ 15 novembre • ***Dîner Femmes de carrière*** • Réseau action femmes • invitée : la députée de Winnipeg-Nord, Judy Wasylycia-Leis • 18 $ / payable à l'arrivée • R.S.V.P.: 13 novembre • 11 h 45 à 13 h • Hôtel Norwood - salle Promenade A • info.: Lyse, 231-7063.

✔ 15 novembre • ***AGA : Service du mariage et de la famille du Manitoba*** • Invité : Julien Fradette • 19 h • Centre de la pastorale 622B, avenue Taché, salle C • info.: Joanne, 237-9851 poste 236.

✔ 16 novembre • ***Session d'info - Se préparer pour l'entrevue d'emploi*** • Pluri-elles • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info.: 233-1735.

✔ 16 novembre au 7 janvier • ***Galerie - Brigitte Dion*** • Galerie du CCFM • info.: 233-8972.

✔ 16 novembre • ***Commémoration des tombes*** • anniversaire du décès de Louis-Riel • messe : 10 h • commémoration des tombes de Louis-Riel, Ambroise Lépine et Elzéard Goulet • Cathédrale Saint-Boniface • info.: Gabriel, 255-8422.

✔ 17 novembre au 9 décembre • ***La Boutique au coin de la rue*** • Cercle Molière • comédie romantique • Théâtre de la chapelle • info.: 233-8053.

✔ 17 novembre • ***Sisters of the Holy Rock*** • Pastorale du CUSB • 10 $ à la réception du CUSB. • 19 h 30 • Cathédrale de Saint-Boniface • info.: Soeur Norma McDonald, 237-1818 poste 424.

✔ 17 novembre • ***Match de la LIM*** • Bleus contre les Verts Entrée 5 $ (3 $ étudiants) • 20 h • CCFM, Salle Antoine-Gaborieau • info.: 233-8972.

✔ 18 novembre • ***AGA - Amicale de la francophonie du Manitoba*** • CUSB, salle 1218 • info.: Robert, 255-9572 ou 801-8719.

✔ 19 novembre • ***Bazar des résidents de la Place Des Meurons*** • encan silencieux, vente d'artisanats, pâtisseries, tirages, vente bric-à-brac • 9 h à 16 h • 400, Des Meurons.

✔ 20 novembre au 11 décembre • ***Session - Affirmation de soi*** • 4 lundis • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info.: Pluri-elles, 233-1735.

✔ 22 novembre • ***Session - Securinet*** • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info.: Pluri-elles, 233-1735.

✔ 23 novembre • ***Session d'info / Planifier votre carrière*** • Pluri-elles • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info.: 233-1735.

✔ 24 novembre • ***Vidéoconférence*** • «Femmes réfugiées survivantes de conflits armés et la santé» • gratuit • pour les personnes qui travaillent dans le domaine de la santé ou le public • inscription avant le 18 novembre • 10 h 30 à 12 h • salle 0226 du CUSB • info.: Chantal, 233-0210 poste 349.

✔ 25 novembre • ***Atelier de bricolage de Noël*** • Pour les enfants de 6 à 12 ans. Inscriptions : 986-4332 • 14 h • Bibliothèque Saint-Boniface • info.: 986-4332.

✔ 25 novembre • ***Concert Senaya*** • Coup de cœur francophone • 12 $ à l'avance ou 15 $ à la porte • 20 h • CCFM, Salle Jean-Paul-Aubry • info.: 233-8972.

✔ 30 novembre • ***Session - Les normes d'emploi au Manitoba*** • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info.: Pluri-elles, 233-1735.

Saint-Claude

✔ 21 novembre • ***Foire 55+*** • dans le cadre des cliniques pour le vaccin contre la grippe • info.: Cherilyne, 744-2433.

✔ 25 novembre • ***Prêt à conter : Pluri-elles*** • confectionnez des trousses de lecture pour la communauté • dîner compris • 10 h à 15 h • École communautaire Gilbert-Rosset • info.: Denis ou Denise Danais, 379-2537 ou 379-2890.

Saint-Lazare

✔ 17 novembre • ***Concert de la chorale l'Écho de la vallée*** • 20 h • Club Fort Ellice.

Saint-Léon

✔ 22 novembre • ***Foire 55+*** • dans le cadre des cliniques pour le vaccin contre la grippe • info.: Cherilyne, 744-2433.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 15 novembre • ***Causeries - Travail social : Saint-Pierre*** • invités : David Alper, Gisèle Saurette-Roch et Yolande Lafond. • 19 h à 20 h 15 • Centre de services bilingues • info.: 233-0210 poste 495.

✔ 24 novembre • ***Bébés et gazouillements*** • Venez rencontrer des mamans ou autres personnes qui s'occupent d'un bébé • comptines et chansons en français (27 octobre, 24 novembre et 22 décembre) • 10 h 30 à 13 h • École communautaire Réal-Bérard • info.: 231-2350 ou 878-4886.

✔ 26 novembre • ***Vernissage - La Criblerie*** • nouvelle exposition d'oeuvres de Réal-Bérard • vin et fromage • RSVP avant le 20 novembre. • 14 h à 17 h • 467, rue Sabourin • info.: Nicole, 433-7758 ou 877-433-7758.

Saint-Vital

✔ 9 novembre • ***AGA / Union nationale métisse de Saint-Joseph du Manitoba*** • 19 h 30 • Chalet Riel / 67, rue Richfield • info.: Gabriel, 255-8422.

Sainte-Agathe

✔ 14 novembre • ***Foire 55+*** dans le cadre des cliniques pour le vaccin contre la grippe • 14 h à 16 h • Centre culturel et communautaire • info.: Réal ou Yvette, 433-3340.

Sainte-Anne

✔ 28 novembre • ***Foire 55+*** dans le cadre des cliniques pour le vaccin contre la grippe • 10 h à 13 h • Club Jovial • info.: Réal Déquier ou Yvette Poirier, 433-3340.

Sainte-Rose-du-Lac

✔ 10 novembre • ***AGA du comité culturel*** • réunion : 19 h / vin et fromage et soirée meurtre et mystère : 19 h 45 • Salle de curling • info.: Cécile, 447-3332 ou Denise, 447-2877.

Somerset

✔ 15 novembre • ***Foire 55+*** • Clinique de vaccin antigrippal • Somerset • info.: Cherilyne, 744-2433.

Winnipeg

✔ 9 au 12 novembre • ***Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest*** • Conseil jeunesse provincial inc. • Un parlement jeunesse qui rassemble les jeunes (14 à 25 ans) des quatre provinces de l'Ouest et territoires du Nord. • info.: André Lacroix, 237-8947, moi@franco-manitobain.org.

✔ 17 novembre • ***Beaujolais nouveau*** • Alliance française du Manitoba • billets : 110 $ (reçu de 50 $) • table de 8 : 880 $ (reçu de 400 $) • 18 h • Hôtel Fort Garry • info.: 477-1515.

✔ 17 novembre • ***Lancement du disque compact Nova Noël*** • 5 $ • 19 h 30 • 212, Mc Dermot • www.cameratanova.com.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ

avant 15 h le jeudi précédant la date de parution.

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233 1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

▸▸▸ Sortir...

Chaleur hispanique



À l'occasion de sa série ***Skywalk Concerts and Lectures***, la Bibliothèque du Millénaire accueille la troupe Bolero Dance Theatre, le 9 novembre, à 12 h 10. Les danseurs feront une démonstration de leur talent et de leur passion du flamenco. À l'auditorium Carol Shields. Entrée gratuite. Renseignements : 986-6462 ou members.autobahn.mb.ca/~ib781 /home.htm.

L'art dans les nuages



Les nuages sont le thème central de l'exposition de Max Streicher, ***Mammatus***. Avec ses sculptures, l'artiste explore la relation des nuages avec l'élévation spirituelle, la transcendance et le Paradis. L'exposition a lieu au Musée des beaux-arts de Winnipeg jusqu'au 25 mars 2007. Entrée au Musée : 11 $ (adultes), 9 $ (aînés et étudiants), 5 $ (6 à 12 ans). Renseignements : 789-1760 ou www.wag.mb.ca.

Soirée des guitaristes



Les meilleurs guitaristes acoustiques seront à Winnipeg le 8 novembre à 20 h. Le West End Cultural Centre reçoit en effet la ***International Guitar Night***, où des guitaristes de partout feront connaître leurs compositions originales et échangeront leurs idées devant le public. Parmi les invités : Andrew White de la Nouvelle-Écosse, Antoine Dufour du Québec et Peppino D'Agostino de la Californie. Entrée : 20 $ à l'avance. Billets : 783-6918, 780-3333 ou www.ticketmaster.ca.

Désapprendre la culture



On absorbe souvent les images et les codes idéologiques de la culture populaire sans chercher à approfondir notre réflexion. Avec ***Unlearn***, la galerie Plug In ICA expose des œuvres d'artistes de plusieurs pays, dont la Serbie et Monténégro, la Suisse, le Canada, les États-Unis et l'Allemagne. Ces artistes ont pour mandat de redéfinir la culture populaire. Ils questionnent donc les symboles et tentent de leur donner un nouveau sens. Entrée gratuite. Renseignements : 942-1043.

ENVOL

Bonnes nouvelles pour son 15e

Envol 91,1 FM, qui fête son 15e anniversaire cette année, dévoile son nouveau site Internet ainsi que les résultats d'un sondage sur les habitudes des auditeurs.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Lors de l'Assemblée générale annuelle d'Envol 91,1 FM le 2 novembre, le conseil d'administration a présenté la nouvelle version du site Internet et a divulgué les résultats d'une étude sur le type d'auditoire de la station. Deux nouvelles qui encouragent l'équipe d'Envol à poursuivre sa voie.

Selon l'étude, plus de 26 400 francophones, sur une possibilité d'environ 88 000, affirment écouter Envol dans le rayon disponible. Ces chiffres réjouissent les membres, les artisans et le conseil d'administration de la station de radio.

« Ça confirme ce que nous pensions car ce sont des chiffres assez significatifs, explique la présidente du conseil d'administration, Francine Deroche. Sans être certains, nous avions tout de même des échos que ce genre de chiffres existait. »

Selon la même étude, Envol serait également la troisième station sur 12 la plus écoutée par ses auditeurs, toutes langues confondues. Ce qui signifie qu'un auditeur d'Envol pourrait syntoniser le 91,1FM avant neuf autres stations du même marché. Son auditoire est constitué à 26 % de gens de moins de 24 ans et 87 % des répondants estiment que la station défend bien les intérêts de la communauté francophone du Manitoba. « C'est le genre d'information qui nous convainc d'aller plus loin dans notre développement », estime Francine Deroche.

Du développement, c'est justement ce que la directrice générale, Annie Bédard, souhaite faire dans les années à venir. « Je souhaite que nous poursuivions notre volet jeunesse, explique-t-elle. Nous l'avons d'ailleurs divisé en parties pour qu'il soit plus efficace. On a le camp et la formation gérés par Action Médias, l'appui aux radios scolaires, puis un créneau pour les moins de 18 ans. » Avec un plan stratégique bien détaillé, la direction d'Envol veut être plus solide afin d'évoluer au rythme des auditeurs.

« Je veux qu'on continue notre lancée sur le renforcement de la programmation », poursuit Annie Bédard. Et pour ce faire, les politiques de placement publicitaire et de financement sont à améliorer d'année en année, renchérit-elle.

« Il faut revoir la campagne d'adhésion au radiothon parce que je crois que, comme nous n'avons plus de radiothon, il faudrait étendre nos activités de financement sur toute l'année », précise-t-elle.



photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

La présidente du conseil d'administration d'Envol, Francine Deroche et le ministre des Service en langue française, Greg Selinger qui lui a remis le prix.

Une nouvelle page

Envol a également présenté son tout nouveau site Internet qui est actuellement en ligne au www.envol91.mb.ca. « C'est une superbe initiative qui va nous permettre d'être mieux représentés », souligne Francine Deroche.

Des sections ont été ajoutées et on y trouve toutes les informations relatives à la station, soit l'historique, les palmarès, les nouveautés et même des informations pratiques sur la météo et les autobus scolaires, entre autres De plus, l'acquisition d'une meilleure bande permettra à plus d'auditeurs provenant d'encore plus loin de capter les ondes de la radio par Internet. Les changements apportés au site Internet seront intégrés progressivement au fil du mois de novembre.

Un surplus

Lors de l'assemblée, le conseil a aussi déposé les états financiers aux membres présents. Pour l'exercice terminé le 31 août 2006, un surplus de plus de 22 000 $ a été réalisé par Envol. Mais, comme l'explique la présidente, il s'agit plutôt d'un montant prêt à être réinvesti. « Une grande partie ira dans l'immobilisation, précise Francine Deroche. Le reste servira à un fonds d'urgence. »

Ce fonds d'urgence, créé il y a trois ans, devrait servir en cas de problème avec le matériel et non à amortir un déficit, lequel est déjà remboursé par Envol. « C'est le genre de fonds qui nous rend moins vulnérables, ajoute la présidente. Ça nous avait d'ailleurs été suggéré par une firme de consultants. »

Élections pour plus tard

Le conseil d'administration compte quatre nouveaux membres, soit Jean Chaput, Michel Durand, Nathalie Gérard et Raïmi Osseni. Jacob Atangana-Abé, Nathalie Power, Lisa Roch, Yvan Lupien et Monique LaCoste sont de retour, tandis que Marcel Druwé et Mohammed Doubia quittent le conseil. Francine Deroche, qui a reçu un prix pour son implication, devient présidente sortante après trois ans à la tête du conseil d'administration. Les élections pour chacun des postes auront lieu lors de la prochaine réunion du conseil.

TÉLÉVISION

Les 50 ans d'une légende

Quelle est l'émission de télévision dont le premier épisode a été diffusé le 8 octobre 1956? Ceux et celles pour qui les ***Belles histoires des pays d'en haut*** n'ont plus de secrets ont sûrement reconnu leur émission culte. Afin de souligner les 50 ans de ce téléroman qui a marqué des générations, Radio-Canada organise deux émissions spéciales de *Tous pour un*, animées par Francis Reddy.

Le ou la spécialiste des *Belles histoires des pays d'en haut*, écrites par Claude-Henri Grignon, aura alors l'occasion de démontrer ses connaissances des histoires du légendaire Séraphin Poudrier. L'enjeu? Un montant de 20 000 $ si cette personne répond avec succès aux questions de Francis Reddy.

La date limite pour s'inscrire au concours est le 20 novembre. Un examen écrit se tiendra dans 17 villes du Canada le 2 décembre. Par la suite, les dix meilleurs concurrents seront invités à participer à un examen oral le 16 décembre, qui déterminera la personne qui se rendra à *Tous pour un*, les 7 et 14 janvier.

J.C.

COMMUNAUTAIRE

Haywood célèbre son centenaire

Nathalie FORGUES

Les préparatifs du centenaire vont bon train dans la petite communauté de Haywood. Les 3, 4 et 5 août prochains, l'ambiance sera à la fête. Avant de compléter la programmation de la fin de semaine, le comité du centenaire de Haywood organise une réunion publique le 14 novembre, à 19 h 30, au centre communautaire de Haywood. « On est bien avancés dans la préparation des activités, mais on invite les gens à partager leurs idées », souligne la présidente du comité, Janice Souque.

Certains se demandent sûrement comment la date a été décidée. Les organisateurs se sont basés sur l'ouverture du bureau de poste en 1907 pour déterminer l'année du centenaire. Et cette date arrive à grands pas.

Organiser un tel événement demande beaucoup de planification. Depuis 2002, les gens ont commencé à proposer leurs idées et, dès 2003, les réunions se sont enchaînées pour n'oublier aucun détail. De nombreuses activités ont aussi été organisées pour amasser une partie des fonds nécessaires.

Il reste certains détails à déterminer, mais l'horaire de la fin de semaine est déjà bien défini. Parmi les activités prévues, notons un défilé, des activités qui mettent à l'avant-scène plusieurs artistes locaux, une partie de baseball, des jeux pour enfants, un souper suivi de danses pour clôturer la journée du samedi. Un déjeuner aux crêpes suivra la messe du dimanche matin.

Les célébrations du centenaire de Haywood sont avant tout l'occasion de rassembler la communauté. « C'est une grande fête communautaire qui va permettre de rencontrer tout le monde, indique Janice Souque. Beaucoup de gens ne se sont pas vus depuis longtemps. Ça va être de grandes retrouvailles. »

Lors des festivités, un livre retraçant l'historique du village et des gens de la communauté sera en vente. Dorothée Dequier et Denise de Rocquigny ont dépoussiéré d'anciens documents et retracé de vieilles photos pour parvenir à présenter une œuvre qui ralliera toutes les générations de la communauté.

D'ici au déroulement de l'événement, le comité prévoit tenir une autre réunion au printemps afin de présenter une vue d'ensemble des activités du centenaire.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

C.M.

Le Journal des jeunes

Vol. 18, n° 3
Saint-Boniface (MB)
NOVEMBRE 2006

L'ACTUALITÉ

CANADA



La fin de Kyoto?

Tollé de protestations au pays, face au projet de loi sur l'air pur déposé par Ottawa en octobre. Environnementalistes et partis de l'opposition dénoncent ce plan qui, selon eux, réduit en fumée le protocole de Kyoto.

Le Canada assumait pourtant un leadership mondial face au protocole de Kyoto et s'était engagé à respecter ses objectifs. La position du Canada vient de changer. Plus question de réduire les émissions de 6 % d'ici 2012*.

Des provinces ont mal réagi. Le Québec dénonce ainsi Ottawa, qui ne versera plus les 328 millions $ promis sous les libéraux. Québec comptait sur cette somme pour atteindre ses objectifs de Kyoto : une réduction de 6 % des gaz à effet de serre d'ici 2012.

À Ottawa, la ministre de l'Environnement, Rona Ambrose, affirme pourtant que cette loi est historique. Ottawa, dit-elle, va pour la première fois réglementer et mettre en application des objectifs contraignants de réduction des gaz à effet de serre. D'ici 12 mois, le gouvernement va aussi annoncer des mesures pour réduire les émissions polluantes des motocyclettes, bateaux, véhicules tout-terrain, camions, autobus et machineries lourdes. Les conservateurs croient en outre que des crédits d'impôt alloués aux gens qui utilisent les transports en commun permettront de retirer 56 000 voitures des routes au pays.

Mais avec ce plan vert, il faudra aussi plus d'un demi-siècle pour réduire de 50 % les émissions de gaz à effet de serre par rapport à leur niveau de 2003. Pour les opposants, c'est trop peu, trop tard.

Le gouvernement consultera l'industrie pendant trois ans avant de fixer des objectifs à moyen terme. La méthode qui sera utilisée pour calculer les limites imposées aux industries est elle aussi dénoncée. Les industries seront en effet plafonnées en fonction de leur production; ce qui veut dire que si elles produisent davantage, elles pourront aussi polluer davantage. Les conservateurs sont accusés de favoriser l'industrie du pétrole qui exploite les sables bitumineux de l'Alberta, une façon extrêmement polluante de produire du pétrole.

* Réduction en rapport avec le niveau d'émission de gaz à effet de serre en 1990.

L'eldorado albertain



Le Canada doit compter avec la force économique que représente l'Alberta.

Cette riche province de l'Ouest connaît un boom économique sans précédent. L'Alberta a une croissance annuelle de plus de 10 % depuis plusieurs années : du jamais vu au pays. Cette croissance est inégalée en Amérique du Nord. Aucune province canadienne et aucun État américain n'ont un taux de chômage plus bas. Le revenu par habitant y est deux fois plus élevé que la moyenne canadienne.

Cette performance s'explique par les prix élevés du pétrole et du gaz naturel sur le marché mondial : le gaz et le pétrole forment en effet les deux tiers des exportations de l'Alberta, riche en gisements.

D'autres provinces sont beaucoup moins nanties. C'est le cas de l'Ontario. La province la plus populeuse au pays, autrefois son moteur économique, souffre de la perte de 100 000 emplois depuis 2003 dans le secteur manufacturier. Au dernier rang des provinces au chapitre de ses perspectives de croissance, l'Ontario a besoin d'un coup de pouce. Elle aimerait ainsi pouvoir se joindre à un accord de libre-échange signé entre la Colombie-Britannique et l'Alberta. Cet accord, qui entrerait en vigueur au printemps, pourrait se traduire par la création de 80 000 emplois en Colombie-Britannique. Une manne dont l'Ontario voudrait elle aussi profiter.

L'Alberta est aussi la nouvelle terre d'accueil des travailleurs canadiens, qui viennent de toutes les provinces. L'an dernier seulement, Terre-Neuve-et-Labrador a perdu 1,4 % de sa population, soit 7 000 personnes, au profit de l'Alberta.

Des centaines de personnes affluent chaque jour dans la province, pour travailler dans les sables bitumineux et les chantiers de construction par exemple. Mais si l'économie se développe à un rythme soutenu, les infrastructures ont du mal à suivre et l'Alberta vit une véritable crise du logement.

Ailleurs au pays, des employeurs à la recherche d'employés qualifiés font l'impossible pour récupérer des travailleurs. L'entreprise des Maritimes J.D. Irving tient ainsi des salons d'emplois en Alberta, dans le but de recruter des travailleurs des Maritimes ayant le mal du pays et qui voudraient revenir chez eux. Irving prévoit embaucher 2 000 nouvelles personnes au cours des prochaines années.



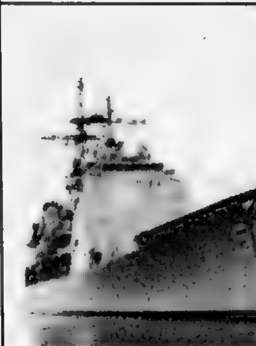
Condamné à l'exil... au Canada!

Un citoyen américain de 35 ans, Malcolm Watson, a subi un procès aux États-Unis, après avoir été surpris par des policiers dans une « situation inappropriée » avec une adolescente de 15 ans. La sentence du juge Thomas Kolbert : un an dans une prison américaine ou un exil de trois ans au Canada. Cette sentence tout à fait inédite met le Canada dans une situation embarrassante : la justice américaine croit-elle que son voisin est un lieu de pénitence pour ses criminels? Plusieurs juristes questionnent aussi la légalité de la décision. Quant à Malcolm Watson, un enseignant père de trois enfants, il a choisi l'exil et habite maintenant Toronto.



Dossier scolaire sur Internet

Les parents de l'Île-du-Prince-Édouard pourront consulter les dossiers scolaires de leurs enfants sur Internet. Plusieurs écoles travaillent depuis deux ans avec le logiciel Students Archive, qui permet de compiler des données sur les notes des élèves, leur présence aux cours, les devoirs, etc. Les élèves et leurs parents auront bientôt accès en ligne aux données du logiciel, qui sera implanté dans toutes les écoles d'ici trois ans. Certains enseignants craignent que cela ne remplace, en moins bien, la communication parents-enseignants. D'autres estiment que cela facilitera la tâche des parents qui veulent savoir ce que font leur enfant à l'école.



Du plomb dans les Grands Lacs

Le Canada s'inquiète d'un projet des Américains qui veulent faire des exercices de tirs à la mitrailleuse dans les Grands Lacs. La Garde côtière américaine veut créer 34 zones d'entraînement au large des cinq Grands Lacs. Les navires de la Garde côtière sont maintenant munis de mitrailleuses capables de tirer 650 balles à la minute sur plus de trois kilomètres. 430 000 balles pourraient ainsi être tirées chaque année au cours de ces entraînements. Des experts craignent les effets de tout ce plomb sur l'environnement des Grands Lacs. Le Canada a demandé que les tirs soient suspendus pendant la tenue, aux États-Unis, d'audiences publiques sur ce projet de zones d'entraînement.

DOSSIER

IRAN

La face cachée de l'Iran

Ces derniers mois, l'Iran s'est trouvé au cœur de l'actualité. Dans de nombreux articles, il est apparu comme un pays menaçant. En effet, depuis l'arrivée de Mahmoud Ahmadinejad à la présidence de la République islamique, les coups d'éclats médiatiques se sont multipliés. Entre négation de la Shoah et reprise de l'activité nucléaire, rien n'est fait pour apaiser les esprits occidentaux, paniqués par le réveil islamique à travers le monde. Pourtant, l'Iran n'est pas qu'un pays de conflits et d'interdits. Héritier de l'Empire perse, il cache derrière son terrible masque une histoire riche, une culture florissante, une soif de liberté. Découverte d'un pays qui toujours se dérobe aux regards.



De la Perse à la République islamique d'Iran

L'histoire de l'Iran est longue et complexe. Beaucoup de peuples se sont succédé au pouvoir. Venus de l'Ouest comme de l'Est, les conquérants se sont sans cesse disputé le territoire. Aujourd'hui, ces influences lointaines et multiples font la richesse et la beauté du pays. Voici quelques repères sur l'Iran et son histoire.

Suse, berceau de la civilisation iranienne

La première activité urbaine est apparue à Suse, ville tout près de la Mésopotamie, berceau de la civilisation aux environs de 4000 ans avant Jésus-Christ.

De conquêtes en conquêtes

Entre 2000 et 1000 av. J.-C., les Perses et les Mèdes s'installent sur le plateau iranien. Vers 558 av. J.-C., le **premier empire perse** est formé et connaît la prospérité, jusqu'à ce qu'il tente, sans succès, de conquérir l'Égypte puis d'annexer la Grèce. Le pouvoir s'effondre en 480 av. J.-C. Vient ensuite le **règne d'Alexandre** Le Grand, qui conquiert la Perse entre 356 et 323 av. J.-C. Après sa mort, ses compagnons d'armes se partagent le territoire de son empire. La culture grecque s'impose en Iran, mais la diversité des ethnies ne facilite pas l'unité du pays. Les **Parthes** en profitent pour conquérir le royaume. Puis la dynastie des **Sassanides** prend le pouvoir. Pendant quatre siècles, elle remet en valeur la culture iranienne et instaure une religion d'État. Elle s'éteint avec la **conquête arabe**.

Après le Prophète, les califes

Le **prophète Mahomet** est au centre de la religion islamique qu'il a fondée. Il a aussi été un grand conquérant. Après sa mort en 632, le monde de l'islam est dirigé par les **califes**. En 750, un descendant du Prophète, Abul Abbâs, prend la tête du califat et fonde la **dynastie des Abbassides**. Jusqu'au neuvième siècle, l'empire s'épanouit dans les domaines culturels, artistiques et économiques. De petites dynasties locales se forment dans les suites de son déclin, favorisant le développement de la culture et de la littérature persanes.

Vers l'Iran moderne

Des vagues de conquêtes se succèdent jusqu'au 15ᵉ siècle; les **Turcs sunnites** et les **Mongols** prendront le pouvoir. Les **Safavides** qui règnent sur le pays de 1502 à 1737 sont considérés comme les **fondateurs de l'Iran moderne** : naissance du commerce avec l'Europe, construction de la ville d'Ispahan, adoption du chiisme comme religion d'État.

L'Iran du 19ᵉ siècle

Au 19ᵉ siècle, les Russes et les Anglais se disputent l'Iran. La Russie cherche un accès aux mers chaudes. La Grande-Bretagne veut protéger son monopole sur la Route des Indes. Un accord entre les deux pays sur les ressources iraniennes provoque la colère des chefs religieux, et une révolution éclate en 1906. Une Constitution est établie en 1907.

Les shahs d'Iran

En 1925, Rezâ Khan, proclamé shah (ou roi) d'Iran, fonde la dynastie des Pahlavi. L'économie se développe. L'Iran proclame sa neutralité pendant la Seconde Guerre mondiale, mais comme le pays refuse de livrer les ressortissants allemands, les armées soviétiques et anglaises pénètrent en Iran en 1941. Dix ans plus tard, l'Iran nationalise le pétrole qui était aux mains des Britanniques, provoquant un conflit qui trouve une solution en 1954 : un consortium international, qui profite beaucoup aux Américains. En 1973, le shah profite de l'augmentation du prix du pétrole pour entreprendre de grands projets d'industrialisation, pas toujours bien adaptés. L'exode rural et les difficultés sociales posent des problèmes. Des manifestations et des émeutes éclatent. En 1979, le shah quitte le pays et l'ayatollah Khomeini prend le pouvoir

La République islamique d'Iran

L'ayatollah Khomeini proclame la République islamique d'Iran en avril 1979. Des désaccords politiques divisent les milieux religieux, mais ils ont bientôt d'autres préoccupations : le dictateur irakien Saddam Hussein décide d'envahir l'Iran. La guerre dure huit ans. L'Organisation des Nations unies demande le cessez-le-feu en 1988. Le bilan est lourd. La mort de Khomeini quelques mois plus tard plonge le pays dans le deuil. Ali Khamenei lui succède comme guide suprême de la République islamique, tandis que Hâshemi Rafsandjâni en devient le président. La reconstruction du pays et l'ouverture à l'Occident sont alors les priorités politiques, mais depuis le 11 septembre 2001, l'Iran doit faire face aux États-Unis qui luttent contre le terrorisme religieux.



Carte d'identité de l'Iran

Pays :
République islamique d'Iran

Capitale : Téhéran

Guide suprême :
Ali Khamenei

Président de la République :
Mahmoud Ahmadinejad

Langue officielle :
persan ou fârsi

Superficie : 1 648 000 km²

Population :
72 millions d'habitants

Religion principale : le chiisme (branche de l'islam)

Le Journal

ADRESSE :

C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
redaction@journaldesjeunes.ca

ÉQUIPE :

Directrice : **Sylviane Lanthier**
Journaliste : **Prune Vellot**
Graphiste : **Véronique Togneri**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

NOUVELLE ARTISTIQUE

La foi des uns, le profit des autres?



Les spectateurs chrétiens sont une clientèle de choix pour la 20th Century Fox. Ce grand studio hollywoodien lance en effet une nouvelle filiale de distribution de films et de vidéos destinés précisément au public chrétien. FoxFaith distribuera des émissions sur le thème de la foi et visera les prêtres, qui pourront recommander les films à leurs paroissiens. Existant depuis 2005 sur Internet seulement, FoxFaith a permis de vendre plus de 30 millions de DVD, dont le film de Mel Gibson, *La passion du Christ*. La 20th Century Fox se défend bien de vouloir tirer profit de la foi des gens, mais affirme plutôt répondre à une demande.

L'Iran par monts et par vaux

L'Iran est un vaste pays de l'Asie occidentale, bordé au sud par le Golfe persique et entouré du Turkménistan, de l'Azerbaïdjan et de la Turquie au nord, de l'Irak à l'ouest, ainsi que du Pakistan et de l'Afghanistan à l'est.

De hautes chaînes de montagnes protègent un large plateau culminant à 1 000 mètres d'altitude, au centre du pays. Au nord, au-delà de cette barrière naturelle, se trouvent les plaines fertiles. Adieu la poussière et la chaleur des environs de Téhéran, les déserts de Dasht-e Kevir et de Dasht-e Lut! Tout de ce côté, à proximité de la mer Caspienne, est vert et doux. On y cultive le riz, le thé et les agrumes.

Plus à l'ouest, en descendant la chaîne montagneuse de Zagros, on peut profiter de l'ombre des forêts de chênes, mais aussi de pistachiers, d'amandiers ou de noyers, qui remontent les flancs des vallées. Les Iraniens y font pousser du tabac, du coton, du blé et de l'orge. Ils y élèvent leurs troupeaux de chèvres et de moutons.

Nulle part en Iran on ne peut vivre sans la crainte d'un tremblement de terre. Le pays se trouve sur une zone d'intenses activités sismiques. En 2002, la magnifique citadelle de Bam, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, s'est effondrée. Près de 30 000 morts ont été retrouvés sous les décombres de la ville moderne.

Un pays assoiffé

La terre iranienne a soif. Elle n'est abreuvée que par un fleuve, le Kârun, et quelques modestes rivières dont l'eau n'atteint presque jamais la mer. On trouve bien de grands lacs aux pieds des montagnes, mais ceux-ci sont si salés qu'ils ne peuvent être une source d'irrigation. Dans ces conditions, les cultures dépendent beaucoup des précipitations météorologiques. Aléa auquel les Perses ont remédié il y a 25 siècles. Ils ont construit un système ingénieux de canaux souterrains pour capter l'eau des nappes phréatiques, parfois à 300 mètres de profondeur.

Mahmoud Ahmadinejad, le coup de théâtre iranien

Le 24 juin 2005, les Iraniens ont élu un nouveau président : Mahmoud Ahmadinejad. On attendait pourtant Hâshemi Rafsandjâni. Ce dernier, qui avait présidé le Majilis (nom du parlement) sous le régime de Khomeini, a ensuite été président de la République de 1989 à 1997. Mais les étudiants et les intellectuels, dont la prix Nobel de la Paix Chirine Ebadi, ont prôné l'abstention.



Au second tour des élections, coup de théâtre donc. Mahmoud Ahmadinejad est élu par la voix des exclus et des démunis, mais aussi par des médecins et des enseignants. En Iran comme dans les pays occidentaux, on commence seulement à prendre conscience de l'inégalité du boom économique. Les Iraniens désirent voir au pouvoir quelqu'un de pragmatique, capable de gérer fermement les richesses du pays. Ils en ont assez des querelles idéologiques.

Aujourd'hui, il est encore difficile de juger l'action politique de Mahmoud Ahmadinejad. Il fait trembler les Occidentaux avec son obstination à vouloir reprendre un programme nucléaire, mais pour l'instant son peuple lui fait confiance.

À l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) et à l'Organisation des Nations unies (ONU), on craint que l'Iran ne cherche à se procurer la bombe atomique depuis que les activités nucléaires ont repris à l'usine de Natanz. Le négociateur iranien, Ali Larijani, assure qu'il s'agit d'un programme nucléaire civil et non militaire. Il refuse donc toute résolution du Conseil de sécurité de l'ONU visant à suspendre cette industrie. Les tensions diplomatiques ne cessent de s'accroître.

Toutes les tentatives de négociations avec Téhéran, la capitale iranienne, ont échoué. L'Union européenne a une position modérée sur la question des sanctions. Pendant près de trois mois, le représentant de la diplomatie européenne, Javier Solana, a essayé de convaincre l'Iran de suspendre l'enrichissement d'uranium pour entamer les pourparlers. En vain.

Mahmoud Ahmadinejad s'obstine. Il revendique le nucléaire comme un droit des Iraniens. Il affirme que toute mesure punitive à l'égard de son pays ne ferait qu'aggraver la situation. Il a ainsi menacé d'expulser les inspecteurs de l'AIEA, chargés de surveiller le programme nucléaire iranien.

Depuis le début de la crise, rien n'a changé. La communauté internationale est dans une impasse.

L'islam, religion d'État



Le chiisme, branche minoritaire de l'islam, connaît en Iran sa véritable renaissance. Pendant longtemps, les chiites ont dissimulé leurs croyances du fait de leurs divergences avec les sunnites. Cette scission entre les musulmans remonte à la mort du Prophète en 632.

Son gendre et cousin, Ali, dut attendre 656 pour être élu à son tour. Son règne a été de courte durée. Il a été déchu quelques années plus tard. Des rebelles, qui contestaient sa légitimité à succéder au Prophète, finirent par l'assassiner en 661.

Dès lors, les chiites se sont battus pour rétablir la lignée d'Ali. Son fils Hussein a pris la tête du mouvement en 680. Il fut massacré à son tour par l'armée du Calife. Il devint un martyre et un symbole de la lutte pour la justice. Après cet épisode, le chiisme devint précaire. Il se divisa en petites communautés éparses.

Les **persécutions** obligèrent les chiites à dissimuler leurs croyances. C'est seulement au XVIe siècle que le chiisme connut un regain. Le shah Ismâil fit venir des mollahs du Liban pour ranimer la foi et le chiisme devint la religion de la majorité des Iraniens. Cela n'empêcha pas l'apparition de tensions avec le pouvoir politique. Les Pahlavi voulurent notamment réduire la puissance du clergé.

Cette mésentente prit fin en 1979 avec la République islamique d'Iran, qui confia la politique aux faqih, religieux spécialistes de la jurisprudence. Le chiisme devint alors religion d'État.

Les minorités juives, chrétiennes et mazdakites



Le chiisme est certes au cœur de la République islamique d'Iran, mais d'autres religions sont tolérées. Le judaïsme et le christianisme continuent notamment d'être pratiqués. 60 000 juifs continuent de vivre dans le pays. 200 000 chrétiens, des Arméniens pour la plupart, vivent entre Téhéran et Ispahan. Le mazdakisme, par contre, est réduit à la clandestinité. Cette religion, fondée au Ve siècle par Mazdak, reprend une partie des doctrines manichéennes, en particulier le dualisme opposant le bien et le mal. Mais ses adeptes sont davantage connus pour leurs idées sociales et économiques, qui leur valurent d'être mis au ban de la société et massacrés en 528. Ils prêchaient le partage des terres comme des femmes et défendaient les plus pauvres.

L'Iran, pays de contrastes



Ce texte, extrait de l'ouvrage de Azar Nafisi *Lire Lolita à Téhéran*, témoigne de la dureté du régime islamique, mais aussi de la soif de liberté des Iraniennes. C'était il y a près de dix ans. Depuis, les foulards ont légèrement glissé et quelques mèches rebelles s'échappent de la coiffure des jeunes femmes. Chaque progrès se gagne millimètre par millimètre, quel que soit le domaine : politique, culturel, religieux...

« Lors de ma dernière soirée à Téhéran, quelques amis et étudiants sont venus me dire au revoir et m'aider à finir mes bagages. La maison avait été vidée de tous ses bibelots, les objets avaient disparu et les couleurs s'étaient glissées dans huit valises grises, comme des génies errants disparaissant dans leurs bouteilles. Nous nous sommes alors alignées, mes étudiantes et moi, contre le mur blanc totalement nu, pour prendre quelques photos.

Il y en a deux. Elles sont maintenant devant moi. Sur l'une, sept femmes se tiennent debout contre un mur blanc. Comme le veut la loi du pays, elles portent toutes de longues robes noires et des foulards qui ne laissent apparaître que leurs mains et l'ovale de leur visage. On les retrouve sur l'autre dans la même position, le même groupe de femmes devant le mur blanc. Mais elles ont enlevé ce qui les cachait. Des éclats de couleur les séparent les unes des autres. Chacune d'entre elles se distingue par la façon particulière dont elle est habillée et coiffée, et même celles qui ont gardé leur tête couverte semblent avoir changé. »

Lire Lolita à Téhéran, Azir Nafisi, collection 10/18 (470 p.)

NOUVELLES TECHNOLOGIES

Des chansons en ligne en français



Palmares.ca est un tout nouveau portail québécois. Sa mission : offrir le plus grand répertoire de chansons francophones téléchargeables au pays. Lancé au début du mois d'octobre, Palmares.ca compte au total 1,3 million de chansons, en français et en anglais. Version québécoise du site canadien Puretracks.com, Palmares.ca espère concurrencer les sites américains.

NOUVELLE SPORTIVE

La Coupe Grey à Winnipeg



C'est la grand-messe annuelle des amateurs de football canadien! Cette année, le match de la Coupe Grey aura lieu à Winnipeg le 19 novembre. Il fait déjà froid dans la capitale manitobaine, saisie par un automne précoce. Le match risque donc fort de se dérouler par des températures assez frisquettes, ce qui habituellement ne décourage ni les joueurs, ni les amateurs. On sait déjà qui chantera l'hymne national : il s'agit de la gagnante de *Canadian Idol*, Eva Avila de Gatineau. Nelly Furtado fera le spectacle de la mi-temps.

L'ACTUALITÉ

DANS LE MONDE



Menace explosive de la Corée du Nord

10 octobre 2006, un tremblement d'effroi en Occident. La Corée du Nord a procédé la veille à son premier essai nucléaire. Une bombe atomique d'une puissance de 0,8 kilotonne, d'après les scientifiques coréens, a été tirée sous terre dans le nord-est du pays, provoquant un léger séisme.

Vérité ou mensonge provocateur du dictateur Kim Jong-il? Les États-Unis se méfient des déclarations du gouvernement nord-coréen, qui deviendrait ainsi la huitième puissance nucléaire au monde. Mais à l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) comme au conseil de sécurité des Nations unies, on s'inquiète.

Des sanctions économiques et commerciales ont été prises contre la Corée du Nord. L'ONU espère ainsi inciter le pays à réintégrer le traité de non-prolifération des armes nucléaires, et à abandonner un programme nucléaire militaire que l'ONU considère comme « une menace pour la paix et la sécurité ».

Un embargo sur les armes lourdes a été décidé. Il est désormais impossible pour la Corée du Nord de vendre ou d'acheter du « matériel lié à l'énergie nucléaire ou aux missiles ». Le texte inclut aussi l'arrêt des flux financiers liés aux armes de destruction massive.

Toutefois, la Chine voisine a refusé de participer à la fouille des navires. D'une part, elle craint d'augmenter l'insécurité de la région. D'autre part, elle est le principal partenaire économique du régime de Pyongyang.

Cette politique de prudence a aussi été adoptée par la Corée du Sud, déchirée sur la question de l'ouverture à sa voisine communiste du Nord. Séoul craint que les inspections de navires ne conduisent à un conflit. Les sanctions adoptées ne doivent pas conduire à une escalade de la violence. Par conséquent, tout recours à la force est exclu.

La Corée du Sud estime qu'isoler Kim Yong-il risquerait d'aggraver la situation. Si elle accepte de suspendre momentanément sa coopération avec le Nord, c'est dans l'espoir que les États-Unis apaisent leur relation avec Pyongyang. Pour Séoul, la menace nucléaire est avant tout un pied de nez de la Corée du Nord à la politique étrangère américaine.

La voie d'Anna Politkovskaïa s'est tue



Elle s'appelait Anna Politkovskaïa. Elle était russe et journaliste. À l'âge de 48 ans, celle qui était connue à travers le monde pour ses articles critiques s'est éteinte. Une balle dans le cœur, une balle dans la tête. D'après les premiers résultats d'enquête, la journaliste aurait été épiée et suivie jusqu'à son domicile au centre de Moscou, avant d'être abattue.

Depuis 1999, elle travaillait pour l'hebdomadaire *Novaïa Gazeta*. Ses articles ont souvent dénoncé les crimes commis par les hommes politiques. La journaliste préparait un reportage sur la torture en Tchétchénie, avec nouveaux témoignages et photos. On pense que la préparation de ce reportage aurait motivé le meurtre d'Anna Politkovskaïa.

Plus d'une fois, ses activités professionnelles l'avaient poussée à s'engager et à se mettre en danger. Mais ses convictions étaient plus fortes que ses peurs. Elle ne pouvait s'empêcher d'écouter les hommes, leurs drames, et de leur porter secours à sa manière.

Le président russe Vladimir Poutine a tardé à réagir à l'événement. Après les obsèques, il a finalement dénoncé le crime et promis une enquête. Il a cependant ajouté que la journaliste n'avait qu'une influence minime sur la politique, alors même qu'elle se battait depuis des années pour dénoncer les crimes du gouvernement russe. Elle s'était déjà attaquée à la corruption et aux mensonges du régime, persuadée que « les mots peuvent sauver des vies ».

Mais cette voix dissidente n'était entendue que par un public averti, défenseur des droits de l'homme. Jamais avant sa mort, on ne l'a entendue dans les médias de masse. Il a fallu que le pire arrive pour qu'on prenne conscience de la portée de son travail d'investigation.

Sa mort a symboliquement porté un coup à la liberté d'expression et à l'indépendance de la presse russe. Un coup violent pour réveiller la profession : avec la disparition des journaux et des journalistes critiques, la censure devient une réalité, le pluralisme de l'information disparaît. Qui désormais sera capable de prendre la plume pour défendre la liberté? Qui en Russie fera honneur à la mémoire d'Anna Politkovskaïa?



La francophonie sans Émile Lahoud

La majestueuse Maison du peuple de Bucarest (Roumanie) a accueilli les 28 et 29 septembre le 11e Sommet de la francophonie. Plus de 60 pays étaient pour la première fois au rendez-vous en Europe centrale et orientale. Grand absent de cet événement, le président libanais Émile Lahoud, jugé trop prosyrien par les organisateurs. Seul le ministre de la Culture, Tarek Mitri, était présent. Malgré cet incident diplomatique, une déclaration politique a été adoptée appelant à la fin des hostilités au Liban et affirmant l'attachement à la souveraineté du pays du Cèdre.



Ban Ki-moon, nouveau secrétaire général de l'ONU

Le ministre des Affaires étrangères sud-coréen, Ban Ki-moon, a été choisi pour succéder à Kofi Annan à la tête de l'Organisation des Nations unies (ONU). Il entrera en fonction en janvier 2007. Il a mené une campagne efficace en voyageant à travers le monde et en apprenant le français, deuxième langue de travail à l'ONU après l'anglais. On lui connaît peu d'ennemis. Il a derrière lui une longue carrière diplomatique qui lui a valu le surnom de « Rond de cuir ». Il a promis de mettre à profit cette expérience pour gérer les crises internationales.



Justice militaire made in USA

Le président américain George W. Bush a signé la Loi sur les commissions militaires. Ce texte, adopté par le Sénat en septembre, s'inscrit dans le cadre de la lutte contre le terrorisme. Désormais, la CIA peut interroger secrètement les suspects. Des tribunaux militaires vont être mis en place pour juger les accusés, « ennemis combattants » et autres personnes soupçonnées d'avoir soutenu les terroristes contre les États-Unis. Il ne sera pas possible de contester la détention de ces suspects avant la fin de leur procès. Ces mesures, qui instaurent une justice militaire d'exception, sont fortement contestées par les associations de défense des droits de l'homme.

Un monde de fou!

Une bouteille de croisière



Une bouteille à la mer vient d'être trouvée par un petit garçon, James Wilson, sur l'île nord de la Nouvelle-Zélande. Elle avait été jetée en Écosse, 47 jours auparavant, par une fillette de six ans. Celle-ci a été surprise d'entendre que son message avait atteint un point aussi éloigné du globe. Elle espérait seulement qu'il arrive sur les côtes scandinaves. Toutefois, les scientifiques doutent que la bouteille ait voyagé d'elle-même à travers les mers. Elle aurait en effet parcouru la distance de 32 000 km à la vitesse moyenne de 25 km/h, soit aussi vite qu'un navire de croisière.

La fin du *Rêve* de Picasso



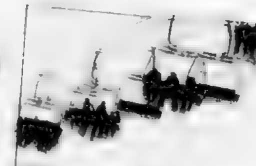
Le rêve de Picasso vient de s'effondrer. Le propriétaire d'un casino de Las Vegas, Steve Wynn, a donné un malheureux coup de coude dans la toile alors qu'il voulait en montrer un détail à un groupe. Son geste a créé un trou gros comme une pièce de un dollar dans cette œuvre de 1932 représentant Marie-Thérèse Walter, la maîtresse du peintre. L'incident est arrivé juste après que le propriétaire ait vendu son bien à un autre collectionneur pour la somme de 139 millions $.

Ig-Nobel 2006



Cette année, les anti-Nobel ou Ig-Nobel ont encore décerné des prix à des recherches aussi folles que sérieuses. Le Ig-Nobel de la paix est revenu à un Gallois qui a inventé un appareil électroménager dont le bruit désagréable est perçu par les adolescents, mais pas par les adultes. De même, il a décidé de créer une sonnerie de téléphone portable qui est perçue par les jeunes, mais pas par leurs professeurs.

Chaud aux fesses



Cet hiver sera inauguré pour la première fois en France un télésiège chauffant. Les skieurs de la station des Karellis en Savoie auront désormais moins froid quand ils emprunteront la remontée mécanique qui les conduit de 1 600 mètres d'altitude à 2 135 mètres. La chaleur qui se diffuse dans les sièges et les dossiers est alimentée en énergie par frottement à chaque passage en gare. Cela évite de se geler les fesses comme sur les engins classiques.

ALLIANCE FRANÇAISE

Les Beaujolais arrivent

Le public est convié au dixième Gala du Beaujolais nouveau de l'Alliance française du Manitoba. Cette soirée de réjouissances s'annonce des plus agréables pour les hédonistes.

L'Alliance française du Manitoba prépare la dixième édition de son Gala du Beaujolais nouveau, qui aura lieu le 17 novembre à l'hôtel Fort Garry. Pour souligner cet anniversaire, l'Alliance a choisi « un menu encore plus exceptionnel et plus raffiné que d'habitude », souligne le directeur Michel Déprez.

Cinq plats et cinq vins feront le plaisir des fins palais. Au menu, bisque de homard, duo de filets de porc et d'agneau, buffet de fromage et crêpes Suzette « seront assortis de vins nouveaux et d'autres plus élaborés », précise Michel Déprez. Un menu végétarien pourra être servi pour ceux qui le désirent.

Le directeur de l'Alliance française assure que l'ambiance sera des plus conviviales et chaleureuses. Une animation musicale sera assurée par des accordéonistes et des violonistes, « qui feront une aubade de table en table », note Michel Déprez.

Le repas, qui débute à 18 h, sera suivi d'une soirée dansante jusqu'à minuit. Les convives seront invités à participer à des enchères silencieuses. « Le gros lot cette année est un séjour à Lyon avec un repas chez Paul Bocuse, le plus grand restaurant du monde! », annonce Michel Déprez. Plusieurs autres prix seront également tirés.

Parmi les personnalités présentes, le ministre des Finances et des Services en langue française, Greg Selinger, la sénatrice Maria Chaput ainsi que la directrice générale de TV5, Suzanne Gouin, seront au rendez-vous.

Le Gala est organisé chaque année dans le but d'amasser des fonds pour assurer le soutien du programme culturel de l'Alliance française du Manitoba. La date limite pour réserver des billets est le mercredi 15 novembre à midi. Pour plus de renseignements, composez le 477-1515.

J.C.

Recette

Pennes aux poireaux et fromage de chèvre

Ingrédients :

450 g (pour 4 personnes) de pennes
1 sachet (250 g) de poireaux en rondelles
300 g (2/3 lb) de fromage de chèvre
125 ml (1/2 tasse) de crème 15 % à l'ancienne
125 g (1/2 lb) de jambon de Parme (prosciutto)
2 c. à soupe (30 ml) de jus de citron
Basilic frais, au goût
Un peu de beurre
20 g (1 1/4 c. à soupe) de sel
20 g (1 1/4 c. à soupe) de poivre

- Faire bouillir une grande marmite d'eau bien salée. Plonger les pennes et les cuire 8 à 10 minutes.
- Faire fondre le beurre dans une casserole et y faire colorer le jambon de Parme, préalablement coupé en petits dés.
- Ajouter les poireaux et les faire revenir doucement pendant 3 à 4 minutes.
- Ajouter le jus de citron, le basilic haché, saler et poivrer.
- Incorporer le fromage de chèvre émietté ainsi que la crème.
- Mélanger et faire cuire 3 à 4 minutes, jusqu'à consistance voulue.
- Égoutter les pâtes et les faire sauter dans la sauce. Saler et poivrer.

Préparation : 20 minutes • Cuisson : 20 minutes • Portions : 4

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

UN PAS VERS L'AVANT

L'entrevue d'emploi

par Inné Dicko,
chef du sercteur employabilité



Saviez-vous qu'environ 8 000 postes ont été perdus à Winnipeg depuis décembre 2004, en raison entre autres du changement de carrière?

Votre objectif, durant l'entrevue d'emploi, est de démontrer à l'intervieweur que vous êtes la personne la plus compétente pour le poste. Une bonne préparation peut contribuer grandement à donner cette impression. Pluri-elles offre un atelier qui s'intitule « Se préparer pour l'entrevue d'embauche ».

Durant cet atelier les participants comprendront les buts de l'intervieweur et du candidat. Nous vous donnerons des conseils pratiques et des mises en situation pour éviter tout stress durant une entrevue. Voici une occasion intéressante pour les participants et les participantes de faire ressortir leurs compétences et développer leur estime de soi, nécessaires pour un changement de carrière.

Nous pouvons vous offrir une entrevue fictive de pratique enregistrée pour vous permettre de vraiment déterminer vos points forts et vos points à améliorer.

Toute personne francophone à la recherche d'emploi est éligible à ce programme.

L'organisme Pluri-elles est heureux d'avoir l'occasion d'offrir ce service au sein de la communauté franco-manitobaine.

IMPROVISATION

Des joueurs enivrés

Le retour de la Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM) vient combler les vendredis soir frisquets de la période hivernale. La saison s'annonce endiablée avec une diversité de joueurs qui ne cherchent qu'à faire rire leur public.

L'équipe des jaunes revient en force sous la direction de Jean Fontaine. Formée de Marie-Anne Beaudette, France Bouchard, Yan Dallaire, Émilie Vallières, Nathanaël Wsiaki et des remplaçants Charles Leblanc et Daniel Péloquin-Hopfner, l'équipe des jaunes ne se laissera pas ridiculiser.

Dans le coin bleu, Renel Choiselat dirige Dominic Audette, Richard Bazin, Pascal Boisvert, Sylvie Gauthier, Lilianne Leblanc et les remplaçantes Mélanie Gosselin et Chantal Théroux.

L'équipe des verts compte des grands noms de l'improvisation. En commençant par l'entraîneur, Georges Grenier, l'équipe regroupe Martin Bruyère, Roger Durand, Valérie Rémillard, Martial Tougas, Amber Wojtowicz et les remplaçants Réal Durand et Tristan Fréchette.

Du côté des rouges, Nicole Beaudry porte le chapeau d'entraîneuse. Son équipe est composée de Gabriel Gosselin, Huguette Grenier, Natalie Labossière, Marco Macdonald, Kevin Mogk et des remplaçants Linda Racicot et Miguel Vielfaure.

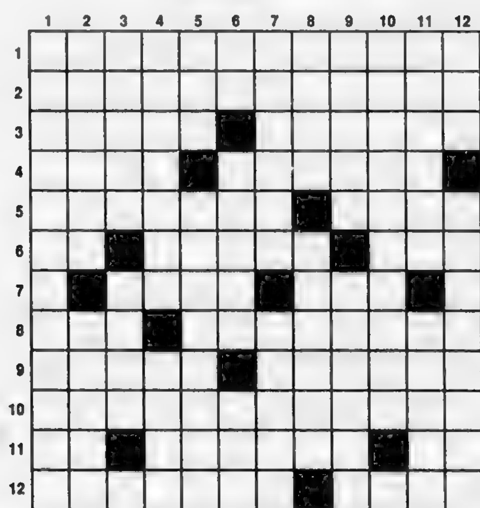
Pour contrôler cette bande de comiques, François Rémillard revêt le chandail blanc et noir qui lui confère le dernier mot. Un rôle qu'il prend très au sérieux.

Les gens peuvent assister à ces rencontres tous les vendredis à 20 h jusqu'au 1er décembre, à la salle Antoine-Gaborieau du Centre culturel franco-manitobain. Les rencontres reprennent après les Fêtes, le 12 janvier jusqu'à la Coupe Canot, le 4 février.

N.F.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 414



HORIZONTALEMENT

1. Port de mer des Îles de la Madeleine, dans le golfe Saint-Laurent.
2. Opération mathématique au niveau des chiffres.
3. Boisson. - Décapitas.
4. Vin blanc. - Évaluer le volume d'une quantité de bois.
5. Excédait, ennuyait. - Palmier.
6. Doublée. - Extrais. - Perroquet.
7. Répands ça et là. - Semblable.
8. Lettre grecque. - État de ce qui est raboteux, inégal.
9. Il habite son île. - Mollusque.
10. Posera des points à discuter, à examiner.
11. Indéfini. - Terre ayant subi un troisième labour. - Conjonction.
12. Attendue avec confiance. - Fais rendre son jus à une viande.

VERTICALEMENT

1. Mystérieux, énigmatique.
2. Diminuai la surface d'une voile. - Ils ont des propriétés astringentes.
3. Indemnités versées aux soldats accomplissant leur service militaire légal. - Une fois la fumée envolée.
4. Temps qui indique un passé indéterminé. - Se présente devant un tribunal, comme défendeur.
5. Indéfini. - Communiquer à un corps la propriété de produire un champ magnétique extérieur.
6. Chiffres romains. - Quand ils sont tristes, ils sont peu recommandables comme individus. - Courroux.
7. Fragment, débris. - Chute des organes, due au relâchement des muscles.
8. Va en cour comme demandeur. - Hirondelle de mer.
9. Emploiera. - Instruments des chirurgiens au cours des opérations.
10. Dominance fonctionnelle d'un côté du corps sur l'autre.
11. Faire perdre le contrôle. - Figure humaine sans tête, ni membres.
12. Possessif. - Nettoyais, peignais la partie immergée de la coque d'un navire.

RÉPONSES DU N° 413

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	E	T	R	I	F	O	N	T	A	I	N
2	A	L	I	E	N	A	B	I	L	I	T	E
3	R	A	S	C	A	S	S	E	■	■	E	G
4	A	B	S	O	U	T	E	S	■	S	■	U
5	C	O	U	R	G	E	S	■	O	I	N	S
6	E	R	■	R	U	S	S	E	S	■	I	■
7	T	A	P	I	R	■	I	M	A	G	E	S
8	A	■	A	G	E	N	O	U	I	L	L	A
9	M	U	T	E	R	O	N	S	■	A	L	I
10	O	S	E	R	A	I	S	■	M	I	E	N
11	L	E	S	A	I	S	■	T	E	R	■	T
12	S	S	■	S	T	E	R	E	R	A	I	S

Salle comble pour *Séquestrés*



photo : Guillaume Dandurand

Tous les sièges étaient occupés lors de la projection la première fiction des Productions Rivard, *Séquestrés*. Réjouis, les spectateurs ont accueilli avec enthousiasme cette production cinématographique franco-manitobaine. « Ça me rend modeste de voir 300 personnes qui viennent voir le film, explique le scénariste du long métrage, Glenn Joyal. C'est une expérience valorisante. » L'adaptation de la pièce de théâtre met en scène l'envers du décor d'un procès au Manitoba. Film d'ouverture du quinzième festival Cinémental, *Séquestrés* est réalisé par Pierre Houle (*Monica la Mitraille*, 2004).

De gauche à droite : L'acteur Jules Desjarlais, le cofondateur des Productions Rivard, Louis Paquin, l'acteur Paul Léveillé, le réalisateur Pierre Houle, l'actrice Jacqueline Hogarth, le scénariste Glenn Joyal, le président de Cinémental Marc-François Tremblay, l'actrice Monique Lacoste et le cofondateur des Productions Rivard, Charles Lavack.

SOCCER

Une équipe enflammée

L'équipe féminine de soccer U-16 de Winnipeg, le Bonivital Flames, est revenue du Championnat canadien de soccer avec rien de moins qu'une médaille d'argent au cou. Une surprise pour cette équipe qui ne croyait pas monter sur le podium.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Les membres de l'équipe de soccer Bonivital Flames de Winnipeg ont remporté la médaille d'argent au niveau national le 10 octobre lors du Championnat canadien de soccer à St. John, Nouveau-Brunswick. Une première pour cette formation féminine qui aura piétiné les terrains de soccer pendant quatre ans.

Le regard pétillant, Julie Lafrenière raconte avec fierté ses dernières parties de soccer en compagnie de ses co-équipières lors du fameux tournoi canadien qui regroupait les meilleures équipes. « Ça faisait quatre ans qu'on jouait ensemble et pour notre dernier match, nous avons gagné une médaille, raconte la jeune étudiante à l'école Louis-Riel. C'est un peu ce qui nous a motivées pour la dernière partie. »

Revenir à la maison avec une récompense, représente une grande victoire, surtout pour une formation du Manitoba, explique la joueuse âgée de 16 ans. « Nous avons toujours été l'équipe derrière les autres, celle qui ne fait pas trop peur aux autres, estime-t-elle. Habituellement, l'Ontario gagne tout, puis le Québec, ensuite les deux plus grosses provinces de l'Ouest, puis nous, alors nous ne nous attendions pas à ça.

Motiver les troupes

Capitaine de son équipe depuis quatre ans, Julie Lafrenière a porté le chapeau de motivatrice tout au long du tournoi. Elle a dû rappeler à ses joueuses à quel point elles avaient du potentiel malgré la réputation de l'équipe. Méthode qui a porté ses fruits. « On a commencé à jouer contre l'Alberta et nous avons gagné! », s'exclame-t-elle. À leur grande surprise, elles ont remporté 2 à 1 face à une équipe qui, deux ans plus tôt, les avait « claquées », comme le rappelle la capitaine. « Il y a deux ans, au championnat U-14, l'Alberta nous avait battues 3-0 », précise-t-elle.

Avec une première victoire à son palmarès, le Bonivital Flames s'est ensuite dirigé vers ses autres matchs la tête haute. « Nous sommes arrivés à égalité avec le Québec, ce qui est assez bien, puis nous avons joué contre le Nouveau-Brunswick », décrit-elle. Une autre victoire contre le Nouveau-Brunswick, 5 à 1, a mené les joueuses enflammées à la finale contre l'Ontario.

« Elles sont bonnes, lance Julie Lafrenière avec conviction. Nous avons joué en nous disant que nous n'avions rien à perdre parce que nous savions que l'Ontario est toujours forte. » Attitude positive en tête et du talent plein les pieds, les filles ont réussi à maintenir le pointage à 1 à 0. « Nous n'avons pas marqué, mais nous avons travaillé fort à la défense pour ne pas que l'équipe ontarienne fasse plus de points, note-t-elle. Je dois dire qu'elles ont eu le ballon presque tout le long du match. »



Photo : Gracieuseté le Bonivital Flames

Les membres de l'équipe le Bonivital Flames de Winnipeg a remporté la médaille d'argent au dernier Championnat canadien de soccer chez les U-16.

Les joueuses sont revenues avec une récompense bien méritée. Une belle façon de clôturer leurs années ensemble et surtout, de leur donner des ailes afin de poursuivre leur carrière en soccer. « Je m'y suis fait les meilleures amies dans cette équipe et j'espère que si nous ne jouons plus ensemble, nous allons garder contact, lance Julie Lafrenière. Pour ce qui est du soccer, c'est certain que je poursuis. Peut-être que je vais obtenir une bourse d'études. »

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Invitons nos jeunes au travail

Daniel BAHUAUD
MANITOBA

Le 1er novembre, des milliers d'élèves de la 9e année partout au pays ont vécu l'expérience d'une journée de travail, dans le cadre d'un programme mis sur pied par Partenariat en Éducation, un organisme sans but lucratif. Les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) étaient représentés en grand nombre pour la 12e édition de cette activité annuelle. *Invitons nos jeunes au travail* leur a permis d'observer un de leurs parents, un membre de leur famille ou encore un hôte bénévole dans son milieu de travail, afin de découvrir les options de carrière qui s'offrent à eux. Voici quelques partages...



photo: Daniel Bahuaud

Une élève de l'École communautaire Réal-Bérard, Crystal Pilotte (debout, à la gauche) s'est rendue au Repos Jolys, le centre pour aînés à Saint-Pierre-Jolys. « J'ai travaillé avec la coordonnatrice des activités, Louise Stott, explique-t-elle. C'était ma première fois. Le matin, nous avons préparé des cartes de fête pour les aînés et démonté les décorations de l'Halloween. Après dîner, nous avons organisé une partie de bingo. Un jour, j'aimerais écrire des livres pour enfants, alors je ne crois pas que je ferais carrière dans un centre pour aînés. Mais c'est du travail important et très agréable. Je me suis bien amusée. »



photo: Daniel Bahuaud

Mélanie Therrien-Hébert a prêté main-forte à son père, Jean Hébert, qui est propriétaire de Tir à l'arc CAMO Archery à Saint-Malo. « J'ai surtout aidé à la construction du nouveau champ de tir intérieur, précise l'élève de l'École communautaire Réal-Bérard. Quand il sera complet, l'édifice aura 2 800 pieds carrés. Les clients pourront pratiquer le sport sans se soucier de la pluie, du vent, de la neige et même des moustiques! » L'adolescente a également pris le temps de fabriquer des flèches. Sur la photo, Jean Hébert approuve le beau travail de sa fille.



photo: Daniel Bahuaud

Élève au Collège Louis-Riel, Renée Deschenes est allée travailler avec sa mère Nicole Deschenes au laboratoire de Santé Canada. « C'est comme l'émission CSI, lance-t-elle. Ma mère est chimiste. Elle analyse des drogues saisies par la GRC et les polices provinciales et municipales. C'est incroyable ce que les gens ajoutent dans des produits sensés être "purs". Même la marijuana peut contenir des substances toxiques. Ça fait réfléchir. »



photo: Gracieuseté Barb Quesnel

Danika Quesnel s'est rendue à l'Hôpital général Victoria, où sa mère est travailleuse sociale. « Parce qu'il s'agit d'un travail très confidentiel, je ne pouvais pas l'accompagner, explique l'élève du Collège Louis-Riel. Mais j'ai fait une tournée de l'hôpital. J'ai rencontré des thérapeutes de la respiration, qui m'ont intubée. Une expérience fascinante. J'ai également pu regarder une intervention chirurgicale. Après quelque temps, j'ai quitté. J'ai vite conclu que je ne pourrais jamais être chirurgienne. C'est trop écœurant! »



photo: Daniel Bahuaud

Élèves au Collège Louis-Riel, Mhyrrannah Allard et Adonay Lambissa ont visité l'Hôpital général Saint-Boniface. « J'ai été étonné de la variété des emplois disponibles à un même endroit, indique Mhyrrannah Allard. L'hôpital embauche 4 000 médecins, infirmières, techniciens et gens affectés au soutien, comme les électriciens et les cuisiniers. On a aussi vu toutes sortes de procédés et instruments médicaux. On a posé des senseurs sur mon bras... et je ne pouvais plus le bouger! »

« J'ai pu voir et toucher un cœur humain, ajoute à son tour Adonay Lambissa. Ça, c'était cool! »

À noter

CONGÉS POUR LES ÉLÈVES

17 novembre • Journée d'administration de l'École Lagimodière. Congé pour les élèves.

24 novembre • Conférence d'automne des ÉFM. Congé pour les élèves de la DSFM.

23 décembre au 8 janvier • Congé de Noël.

ÉVÉNEMENTS DIVISIONNAIRES

8 novembre • Dictée des Amériques.

18 novembre • 1er tournoi de la LISTE

5 décembre • Championnat divisionnaire de volley-ball pour les 7e et 8e années.

COMMISSION SCOLAIRE

28 novembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine à Lorette.

20 décembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine à Lorette.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

Chaque semaine, toutes les familles qui ont un enfant dans une école de la DSFM reçoivent un exemplaire de *La Liberté* par la poste. (Les listes de noms nous sont communiquées par les écoles.)

Ce projet est possible grâce à l'appui des organisations qui se sont associées à *La Liberté*.











DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Vers la lumière



photo: Daniel Bahuaud

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Plus de 60 enseignants, prêtres et coordonnatrices de la catéchèse ont été conviés, le 26 octobre, à l'envoi des catéchètes de l'Archidiocèse de Saint-Boniface. L'événement, qui avait lieu à la cathédrale de Saint-Boniface, a permis à l'archevêque Émilius Goulet de remercier les enseignants pour leur engagement dans l'enseignement de la catéchèse dans 17 écoles de la Division scolaire franco-manitobaine. Lors du banquet qui a suivi la cérémonie, Mgr Goulet a souligné les points saillants du récent synode des évêques à Rome, une rencontre nommée *Ad lumina*, soit *Vers la lumière* pour ceux qui ont perdu leur latin!

ÉCOLE PRÉCIEUX-SANG

Boo!



photo: Daniel Bahuaud

Daniel BAHUAUD
NORWOOD

Ces visages grimaçants et rigolos sont le fruit du travail des élèves et enseignants de l'École Précieux-Sang, qui ont répondu à l'appel du comité scolaire. Ce dernier a demandé à chaque niveau scolaire de préparer une Jack O Lanterne pour la grande rencontre familiale de l'Halloween, qui avait lieu le 27 octobre à l'école. Près de 250 personnes ont assisté à l'événement, pour jouer à des jeux, faire du bricolage et s'amuser en français. « C'est une très belle activité pour rencontrer les familles, souligne la directrice Elaine Lévesque. Notre comité scolaire est vraiment incroyable. Ses membres ont une énergie des plus positives. »

HALLOWEEN

Le temps des costumes

Daniel BAHUAUD
LORETTE ET SAINT-LAZARE

Halloween, c'est ***la*** grande fête des amateurs de costumes. Dans la plupart des écoles de la Division scolaire franco-manitobaine, les élèves, petits et grands, ont profité du 31 octobre pour arborer des parures de toutes sortes. À l'École Lagimodière, les élèves de la 5e à la 8e années se sont habillés en de splendides tenues lors de la danse qui avait lieu en après-midi. L'École Saint-Lazare a pour sa part déclaré l'Halloween Journée d'esprit. Les élèves du secondaire ont même organisé une kermesse pour les plus petits.



photo: Daniel Bahuaud

Quelques visages souriants de l'École Lagimodière.



Photo : Gracieuseté École Saint-Lazare

La classe combinée des 3e et 4e années de l'École Saint-Lazare, accompagnée de l'enseignante Arianne Cloutier.



Photo : Gracieuseté École Saint-Lazare

Aïe! Ce n'est pas tous les jours qu'on voit se promener le journal La Liberté! Pas vrai, Sylvie Reimer de l'École Lagimodière?



Photo : Gracieuseté École Saint-Lazare

Ces élèves de la maternelle à la 4e année ont eu bien du plaisir à la kermesse de l'Halloween de l'École Saint-Lazare.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bauhaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Télé-horaire de la semaine du 13 au 19 novembre 2006

Le Jour du Seigneur : le dimanche 19 novembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée en la chapelle des Servantes de Jésus-Marie de Hull par André Picard, aumônier.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Téléjournal/ Matin		Ma vie en mains		Droit au coeur		Ricardo	Coeur de l'actualité	Téléjournal /Midi	Coeur de l'actualité	Variées	L Ma 5 sur 5	La firme de Boston		4 et demi...		La fosse aux lionnes	
RDI	RDI en direct						Téléjournal /Midi	RDI en direct										.45 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Toute une histoire		Variées	Variées	Variées		V Job Trotter	Variées	Variées	Journal Suisse	Chiffres et lettres	Variées	:15 La cible	
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Info-publicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 13 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	Zig Zag	Virginie	Rumeurs	L'auberge du chien noir "Mal et diction"		C.A.	Tout sur moi	Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		5 sur 5	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tous à la brocante!	Vie privée, vie publique				Le grand Charles La vie du célèbre général, Charles de Gaulle. 1/2			:15 TV5 le journal	40 Coeurs batailleurs	·05 Questions à la une "Le racquet"		Vivement dimanche! "Sheila"			L'ange de Budapest
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Occupation double	Le sketch show	Annie et ses hommes		Le négociateur "Dans la guerre des clans"		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité				

Mardi 14 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Télé-journal	L'Accent	Virginie	La facture	Providence		Hauts/ bas de Sophie "État de transparence"		Le Téléjournal		Télé-journal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		5 sur 5	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.						d. "Fendi"	TV5 le journal	Croisée chemins	Vie privée, vie publique				Envoyé spécial	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	La fièvre du mardi soir		Caméra café	Histoires de filles	La promesse		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité				

Mercredi 15 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	Téléjournal Magazine	Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		Enjeux		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		La facture	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Invité de marque	La carte aux trésors				H	Quoi? L'éternité - Rimbaud		TV5 le journal	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.					
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	Poule aux oeufs d'or	Les poupées russes		Lance et compte: La revanche		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité				

Jeudi 16 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	Oniva	Virginie	Infoman	Le 7e round		Les missions de Patrice		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		L'Épicerie	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Envoyé spécial			"A+ Pollux"('02) Cécile De France, Nathalie Boutefeu, Gad Elmaleh.			À comm.	Écrans du monde	TV5 le journal	Temps présent		La carte aux trésors				Magiciens Vanuatu
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Chaîne d'artistes	Star système	Occupation double			Laura Cadieux	Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		"Hélène de Troie"('03) Matthew Marsden, Sienna Guillory. 1/2				Info-publicité

Vendredi 17 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/ marge	Union fait la force	Téléjournal	À la carte	Prochaine sortie		L'heure de gloire		Zone libre		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Rep. "La vérité sur le Dahlia noir"		Le Téléjournal		Rendez-vous	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "La vérité sur le Dahlia noir"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	05 Humanima	Thalassa On nous emmène dans les Antilles françaises, sur l'île de la Guadeloupe.				Le Bathyscaphe		Villages en vue	TV5 le journal	Bâtisseurs d'ailleurs	Boulevard du palais			H	Le dernier seigneur des Balkans	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Les retrouvailles				Le TVA 22 Heures		Retrou-vailles	Le cercle	Denis Lévesque		"Hélène de Troie"('03) Matthew Marsden, Sienna Guillory. 2/2			

Samedi 18 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Calinours	101 Dalmatien	W.I.T.C.H.	Kim Possible	Shaolin Wuzang	La légende de Tarzan	Spider-Man	Galactik football	Téléjournal /Midi	Art Circuit	L'Accent	Y paraît que...	Ça vaut le détour!		Albator	Sch-troumpfs	Lassie	Vie selon Annie
RDI	5h00 RDI en direct		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Rendez-vous	Téléjournal /Midi	Zones de guerre	Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	Art Circuit	Le Journal RDI	Zones de guerre	Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	La facture
TV5	Génies en herbe	Reflets Sud	.25 Sud, côté court	·55 TV5 l'invité	.10 Soccer Équipes à communiquer				·15 Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.						Rugby		Journal Suisse	Invité de marque
TVA	5h30 Salut, bonjour!		Trois voeux "Le Mars, Iowa"		P.-dessus marché	De bouche à oreille	Le TVA midi	Via TVA	Les Pierrafeu	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	Boxe L'Heureux vs Cadieux			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ma vie de star	5 sur 5	Téléjournal	La Fureur		"Les Boys III"('01) Remy Girard, Marc Messier.					Téléjournal	Francoeur	"La coupe d'or"('00) Jeremy Northam, Uma Thurman.					:50 Hors d'ondes
RDI	La semaine verte		Le Monde	5 sur 5	Enjeux		Téléjou-rnal	Le Mur 3/4	Zone libre documentaires		Téléjournal	La facture	Le Journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Téléjournal	La facture
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Bâtisseurs d'ailleurs	La télé de Sébastien				:45 Paroles de clips	Croisée chemins	Humanima	TV5 le journal	"A+ Pollux"('02) Cécile De France, Nathalie Boutefeu, Gad Elmaleh.			À comm.	Le grand Charles La vie du célèbre général, Charles de Gaulle.		
TVA	Le TVA 18 Heures	"Hulk"('03) Jennifer Connelly, Eric Bana.					:15 "Chasse à l'homme"('03) Benicio Del Toro, Tommy Lee Jones.				:15 Le TVA réseau	:45 Boxe L'Heureux vs Cadieux				:45 Infopublicité		

Dimanche 19 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	D.Raconte.. /:15Bali	Corneil et Bernie	Code Lyoko	Kim Possible	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal /Midi	La semaine verte		Second regard	La Sagouine	Enquête d'aventure	Cirque du Soleil	"Bienvenue chez Trudy"('02) Shia LaBoeuf, Clara Bryant.		
RDI	5h00 RDI en direct		Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	Le Mur 3/4	Téléjournal /Midi	Zones de guerre	Les coulisses du pouvoir		Le Journal RDI	La facture	Le Journal RDI	Zones de guerre	Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Jour de Rugby	.45 Nouvo	Jour de foot		Kiosque		journal/:15 Histoire	JournalAfr. /:45invité	Tu m'étonnes	Esprits libres			Tous à la brocante!	Journal Suisse	Les carnets du Bourlingueur		Les escapades	30 millions d'amis
TVA	5h30 Salut, bonjour!		"Michael"('96) William Hurt, John Travolta.				Le TVA midi	Évangélis-ation 2000	Info-publicité	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	Quoi Bugs?	Les Pierrafeu	Défilé du Père Noël	

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30"Bien venue c...	5 sur 5	Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.				:15 Journal	:45 Prochaine sortie		.45 "Le goût des autres"('99) Jean-Pierre Bacri, Anne Alvaro.				.50 Hors d'ondes
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le Monde	5 sur 5	Ushuaïa Nature		Le Téléjournal		Découverte		Téléjournal	Second regard	Le Journal RDI	Rendez-vous	Ushuaïa Nature		Téléjournal	Téléjournal
TV5	Humanima	Le Journal de France	Questions pour un champion		Vivement dimanche! "Charlotte Rampling"			Les Voix de Kalkeri		Arrière-scène	TV5 le journal	Invité de marque	Kiosque		La télé de Sébastien			
TVA	Le TVA 18 Heures	Les Gags	L'école des fans	On n'a pas toute la soirée			Anges de la rénovati "Famille Okvath" 2/2		Le TVA réseau	"Auto focus"('02) Willem Dafoe, Rita Wilson.				:45 Évang. '00	:15 Infopublicité			



JOUR DU SOUVENIR

Louis Mourant : passionné récompensé

Membre de l'Association des anciens combattants belges, le Winnipégois Louis Mourant a reçu une Mention élogieuse du ministre des Anciens Combattants pour son dévouement.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Période ardue et douloureuse pour beaucoup, la Deuxième Guerre mondiale a toutefois amené son lot de beaux souvenirs pour certains. Membre de l'Association des anciens combattants belges, Louis Mourant fait partie de ceux qui ont réussi à tirer profit de leur expérience. Et aujourd'hui, il reçoit une Mention élogieuse du ministère des Anciens Combattants pour son implication durant et après la guerre.

« J'ai été très surpris de recevoir ces honneurs, mais maintenant, je suis surtout très fier », explique Louis Mourant.

Le 17 septembre, le ministre des Anciens Combattants, Greg Thompson, lui a remis une plaque honorifique ainsi que les insignes d'anciens combattants pour le remercier. Des médailles que Louis Mourant aime bien montrer afin d'expliquer la signification de chacune d'elle. « C'est quelque chose d'important, ajoute-t-il. Nous ne sommes que quatre à avoir été honorés cette année au Canada. »

Fou des avions

Passionné de tout ce qui concerne l'aviation, Louis Mourant parle de la guerre et de ses années au sein de l'Aviation royale canadienne avec ferveur. Pour lui, la Seconde Guerre mondiale représente le moment où il a pu, pour la première fois, s'amuser avec les engins qui allaient traverser l'Atlantique. « Après une formation en 1942, j'ai commencé à réparer les avions et à vérifier leur mécanique, raconte-t-il. J'ai adoré ce travail! »

Installé à Gimli durant les deux années suivantes, soit de 1943 à 1945, Louis Mourant a observé la guerre à partir du Manitoba. « Pour moi, cette guerre signifiait surtout le fait que je pouvais faire un travail que j'appréciais, poursuit-il. J'ai même participé à des essais uniques au Canada à Gimli. » Ses connaissances en mécanique d'aviation lui ont permis de tester les effets du froid sur les engins qui allaient être envoyés vers l'Allemagne. Une expérience hors du commun, explique l'homme âgé de 83 ans. « Nous étions les seuls à exécuter ce travail et c'est pourquoi nous avons fait des essais pour une compagnie américaine, précise-t-il avec fierté. On a même déménagé à Edmonton en 1945 pour que j'approfondisse mon travail en ayant plus de responsabilités, jusqu'à ce que je sois réformé en 1946. »



photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

Fier d'avoir été un des quatre Canadiens à avoir été honorés cette année, Louis Mourant montre ses décorations qu'il a reçues pour avoir été un bénévole exemplaire auprès des anciens combattants durant huit ans.

Louis Mourant aura ainsi passé quatre années à bricoler pour l'Aviation royale canadienne. Quatre années de bonheur pour l'homme qui est devenu un expert dans son métier au point de l'enseigner. « En 1968, je suis devenu professeur de mécanique pour les avions, se souvient-il. Qu'on me demande d'enseigner ce qui me passionne était pour moi une façon de me témoigner une forme de reconnaissance. »

Bénévole expert

Même si c'est son expérience en tant que mécanicien qui lui a permis d'être actif durant la guerre, c'est pour son bénévolat en tant qu'officier d'entraide à la Légion royale, filiale 107, que lui a été remis le prix des Anciens Combattants.

« J'ai été celui qui rendait visite aux anciens combattants une fois par mois afin de les saluer, explique-t-il. On m'a demandé de le faire au nom de la légion. » Pendant huit ans, Louis Mourant a offert les salutations de la part de la légion aux anciens combattants, et pour certains d'entre eux, il s'agissait d'une des dernières fois que la légion allait les remercier. « J'ai revu d'anciens amis, que j'allais voir pour la dernière fois, raconte-t-il. La plupart s'en viennent très vieux. »







MUSIQUE

Hommage aux combattants

Le nouvel album de la Musique du commandement aérien, *Danser dans les cieux,* se veut à la fois une célébration des forces aériennes et armées du Canada et un hommage aux Canadiens morts pour leur patrie.

Daniel BAHUAUD

« Au sein des forces armées canadiennes, la musique est un symbole important, souligne le sergent Guy Janelle, joueur de cor et membre de la Musique du commandement aérien de la 17e escadre. Elle fait partie intégrale des cérémonies protocolaires. Et elle exprime la fierté des troupes. Lorsque nous jouons *Heart Of Oak*, les marins crient de joie. De même pour les forces aériennes lorsqu'elles entendent la *Marche de la RCAF.* »

« Vous devriez voir les soldats lorsqu'on joue leur marche régimentaire, ajoute l'adjudant et trompettiste, Andrew Barrett. Lors des soupers régimentaires, ils se mettent souvent debout sur les tables! »

La Musique du commandement aérien est l'une des six harmonies et fanfares des forces armées, marines et aériennes. Récemment, ses musiciens se sont réunis en studio pour réaliser *Danser dans les cieux*, un disque compact soulignant la variété de leur répertoire, mais avant tout leur fierté militaire.

« Nous espérons faire valoir notre professionnalisme, notre précision et notre fierté, souligne le sergent Benoît Parent, un des hautboïstes du groupe. Comme nous cherchons à le faire lors de nos spectacles pour le grand public. »

L'album contient plusieurs airs associés aux forces aériennes, notamment la *Marche de la RCAF, High Flight* et le thème classique du cinéma *Mission 633* (*633 Squadron*). « J'adore la mise en musique du célèbre poème *High Flight*, indique l'adjudant Andrew Barrett. C'est un de nos musiciens, le sergent Bob van den Broek, qui a fourni la partition. Le texte de John Gillespie Magie Junior raconte la joie d'être pilote. Les paroles sont très puissantes. »



Photo : Gracieuseté Musique du commandement aérien

La Musique du commandement aérien.

Pour sa part, le sergent Guy Janelle dit préférer *Lonely Beach*, composé par John Heins. « La pièce évoque musicalement ce qui s'est passé lors du débarquement du Jour J en 1944, explique-t-il. Il est précédé d'un extrait des archives de la CBC d'un journaliste qui était sur place. Il raconte ce qui se passe et on entend l'artillerie et les mitraillettes. Ensuite, le morceau commence. C'est un moment très prenant, qui rend hommage aux soldats qui ont fait le sacrifice suprême. »

La Musique du commandement aérien était récemment en tournée au Nord de la province, offrant des programmes éducatifs dans les écoles ainsi que des concerts pour le grand public. (1) Mais les musiciens ont dû rentrer en vitesse à Shilo, pour jouer aux obsèques d'un soldat de la base, mort en Afghanistan. « Les services mémoriaux sont très émotifs, souligne le sergent Benoît Parent. Quand tu rencontres la famille et les collègues du soldat en question, c'est difficile. Difficile aussi parce que depuis le début du conflit en Afghanistan, on est appelés à exercer ce rôle plus fréquemment. »

Ce qui n'empêche pas les musiciens de remplir leurs devoirs protocolaires. Le 11 novembre, le public pourra voir et entendre la Musique du commandement aérien lors de la cérémonie du Jour du Souvenir au Palais des congrès de Winnipeg. (2)

« Ce sera une cérémonie solennelle, fait remarquer le sergent Benoît Parent. Nous jouerons plusieurs morceaux d'occasion, y compris *Le dernier rappel*. J'invite tout le monde à y assister, ou encore à penser à ceux qui sont morts pour la patrie. »

« Et prenez le temps de remercier un ancien combattant! », conclut l'adjudant Andrew Barrett.

(1) La Musique du Commandement aérien donnera des spectacles à l'appui de l'Opération Connect et du Recrutement des Forces canadiennes durant la semaine de la Coupe Grey. Renseignements : (204) 833-2500, poste 5182.

(2) La cérémonie du Jour du Souvenir aura lieu à 9 h 30 au Palais des Congrès de Winnipeg, 375 avenue York.

Gens d'ici

Accueillir les immigrants

Guillaume DANDURAND

La coordonnatrice de l'Accueil francophone, Bintou Sacko, s'occupait seule de l'organisme qui accueille les immigrants. Le nouveau conseiller à l'établissement, Yacouba Diabaté, a donc été embauché pour lui donner un coup de main.

Parti de la Côte d'Ivoire pour Winnipeg en 2000, Yacouba Diabaté connaît bien les épreuves que doivent surmonter les nouveaux arrivants au Manitoba. « C'est tout un défi, raconte-t-il. Il faut tout réapprendre : la langue et la culture. Il faut se loger, trouver quelqu'un qui veuille nous héberger pendant quelque temps. Il faut également trouver où les services sont offerts. »



Yacouba Diabaté.

Yacouba Diabaté a décidé de mettre son expérience d'immigration à contribution. Au service de l'Accueil francophone depuis le 23 octobre, il accueille les immigrants pour ensuite leur offrir les outils afin qu'ils se débrouillent au Manitoba. « Il y a beaucoup de choses que les immigrants ne connaissent pas, relate-t-il. Il y a beaucoup à faire pour faciliter leur intégration, comme leur montrer comment on doit prendre l'autobus ou de leur donner les outils pour retourner à l'école. »

Depuis qu'il est au Canada, Yacouba Diabaté a travaillé à la Bibliothèque publique de Winnipeg et au Centre d'aide Saint-Armand. « J'ai beaucoup travaillé avec le public : des personnes âgées, des jeunes et des déficients mentaux. Je pense que cette expérience peut m'apporter beaucoup à l'Accueil francophone. »

SAINT-LUPICIN

Vieux magasin, nouveau proprio!

L'ancien magasin général de Saint-Lupicin, devenue plus récemment une boutique artisanale, rouvrira ses portes au printemps.

Daniel BAHUAUD

Une résidante de Saint-Lupicin a acheté, le 1er novembre, l'ancien magasin général du village, inoccupé depuis trois ans.

« Je voudrais rouvrir la boutique artisanale, souligne la nouvelle propriétaire, Anne-Marie Gray. L'artiste Ken Chambers y avait installé un bon commerce, la *St. Lupicin Craft Gallery*, réputé pour offrir des objets intéressants et originaux. Je vais contacter les artistes de la vallée de Saint-Lupicin et de la Montagne pour voir s'ils seraient toujours intéressés à vendre leurs produits dans ce site pittoresque et historique. » (1)



Archives La Liberté

Le magasin général de Saint-Lupicin a été immortalisé en 1993 dans le tableau *Country Store* de l'artiste manitobain Hubert Théroux (détail).

Le magasin général est d'intérêt pour les historiens de la région. En effet, il est le plus ancien édifice de Saint-Lupicin puisqu'il a été construit en 1923, soit une dizaine d'années avant la construction de la deuxième église du hameau. De plus, il est relativement intact, n'ayant subi aucun réaménagement important.

« C'est le premier maître poste du village, Stanislas-Augustin Bahuaud, qui l'a construit, indique une ancienne résidante, Suzanne Prince. C'était un excellent charpentier; il a construit le magasin et la maison qui y est rattachée pour qu'ils durent. Ces édifices sont toujours en très bon état. »

Dans l'après-guerre, le magasin général est devenu le restaurant *Marie-Lou's Café*. « C'était un endroit populaire, souligne Suzanne Prince. Marie-Louise et Isaïe Tremblay en ont servi des repas! »

L'édifice a ensuite servi de boutique artisanale lorsque Ken Chambers s'y est installé. L'artiste avait réussi à solliciter la contribution d'un bon nombre d'artistes locaux. Lorsque Ken Chambers est décédé en 2003, le propriétaire Bill Harrison ne savait pas ce qu'il ferait de l'édifice.

« Je l'ai finalement convaincu de me le vendre, lance Anne-Marie Gray. J'adore Saint-Lupicin. Quand on voit le magasin et l'église, c'est comme si on remontait dans le temps. On comprend pourquoi l'artiste Hubert Théroux a immortalisé l'endroit dans son tableau *Country Store*. L'endroit figure même dans un dépliant touristique de la province. Je vais nettoyer le magasin et réparer ce qu'il faut pour qu'il soit sécuritaire. Et c'est tout. Je ne veux rien enlever à son charme. »

(1) Les artistes peuvent contacter Anne-Marie Gray au 1 (204) 744-2188. C.P. 437, Notre-Dame-de-Lourdes, R0G 1M0.

FINANCE

Statu quo de la taxe de vente provinciale

Alors que la Saskatchewan annonce une réduction de 2 % de la taxe de vente provinciale, le Manitoba maintient le *statu quo*.

Nathalie FORGUES

Le gouvernement du Manitoba a annoncé qu'il maintiendrait la taxe de vente provinciale (TVP) à 7 %, malgré la décision de la Saskatchewan de réduire sa TVP à 5 %. Selon le gouvernement néo-démocrate, ce changement ne devrait pas nuire à l'économie de la province.

Comme le souligne le ministre des Finances, Greg Selinger, le gouvernement préfère miser sur d'autres programmes. « On a mis la priorité à réduire les taxes pour les familles, les individus et les propriétaires de petites entreprises afin qu'ils aient une vie abordable, mentionne-t-il. On a décidé d'aller dans une autre direction pour rester abordables au Manitoba. »

Depuis son arrivée au pouvoir, le gouvernement néo-démocrate ne perçoit aucune taxe sur la nourriture et les vêtements pour enfants. La priorité a aussi été mise la diminution de la taxe résidentielle et en matière d'éducation, ce qui représente une valeur de 98 millions $. Le crédit d'impôt foncier des contribuables a été augmenté de 58 millions $. La valeur est aussi passée d'un minimum de 250 $, en 1999, à 400 $, selon le profil du contribuable.

Les agriculteurs ont aussi bénéficié d'un coup de pouce de la Province avec une réduction de 60 % des crédits de taxes scolaires. « C'était une de nos promesses électorales de réduire les impôts fonciers de 20 %, mais on a triplé cette réduction », précise Greg Selinger.

Le gouvernement a même réduit les taxes d'impôt personnel de 472 millions $ depuis son arrivée au pouvoir en 1999. La taxe sur les petites entreprises est quant à elle passée de 9 % à 3 %, ce qui classe le Manitoba au deuxième rang parmi les provinces canadiennes à avoir le taux le plus bas.

Le ministre souligne aussi la différence de la taxe sur l'essence. En Saskatchewan, la taxe est de 0,15 $ par litre alors qu'au Manitoba, elle est de 0,115 $ le litre.

TVP ou programmes sociaux?

Selon la professeure d'économie et d'administration des affaires au Collège universitaire de Saint-Boniface, Sylvie De Serres, le gouvernement manitobain n'est pas en position de réduire la TVP.

« Pour qu'un gouvernement décide de réduire une taxe, il faut qu'il soit dans une position pour pouvoir diminuer ses revenus sans affecter les dépenses, explique-t-elle. Le gouvernement du Manitoba n'est pas en position pour diminuer ses revenus parce qu'il n'a pas d'excédent budgétaire. Il est arrivé à équilibrer ses budgets dans les dernières années en allant piger dans le Fonds de stabilisation des recettes. Ça ne signifie pas avoir des excédents de revenus. »

Ainsi, la diminution de la TVP obligerait le gouvernement provincial à réduire sa contribution dans certains programmes, comme les programmes sociaux. De plus, seuls les mieux nantis bénéficieraient d'une telle décision puisqu'ils contribuent au roulement de l'économie de la province.

« Si j'ai plus d'argent, je dépense plus et je paie plus de taxes, constate Sylvie De Serres. Les plus pauvres dépensent moins et paient moins de taxes. Si le gouvernement perçoit moins d'argent parmi la population mieux nantie, ça lui en fait moins à redistribuer aux plus pauvres. Ça ne viendrait pas équilibrer ou mieux redistribuer la richesse parmi la population. »

À court terme, une réduction de la TVP pourrait faire le bonheur de la population moins nantie, mais à long terme, elle ne contribuerait pas à diminuer l'écart entre les riches et les pauvres.

Traverser la frontière

La décision du gouvernement du Manitoba peut toutefois avoir quelques répercussions sur les commerçants près de la frontière de la Saskatchewan. On n'ignore pas la possibilité que quelques consommateurs préfèrent traverser la frontière entre le Manitoba et la Saskatchewan pour effectuer leurs achats.

« La réduction de la taxe de vente provinciale en Saskatchewan peut faire mal aux commerçants manitobains qui sont près de la frontière, note Sylvie De Serres. Mais par rapport à l'ensemble de l'économie de la province, c'est un mal nécessaire. »

Cette ruée vers les rabais ne s'annonce que passagère. « Avec le prix de l'essence maintenant, les gens ne feront pas autant de déplacements, mentionne Sylvie De Serres. L'écart de 2 % ne suffit pas pour que les gens traversent en Saskatchewan pour aller faire leurs achats puisque ça va leur coûter plus cher d'essence. »

Vous cherchez un poste vous offrant des heures flexibles ?

Nous sommes à la recherche de personnes dynamiques, motivées et qui aiment travailler avec les gens pour se joindre à notre équipe de la Caisse Saint-Boniface. Nous avons une variété de postes disponibles, entre autres :

- représentant.e.s du service aux membres;
- commis comptables;
- soutien administratif;
- et autres.

En tant qu'institution financière coopérative, nous reconnaissons l'importance d'équilibrer le travail et la vie à l'extérieur du travail. Par conséquent, nous sommes prêts à travailler avec nos employé.e.s pour établir un horaire flexible. Les heures de travail peuvent varier entre 18 h à 37,5 heures par semaine, selon nos besoins et ceux de l'employé.e.

Ces postes requièrent des personnes bilingues (français et anglais) possédant une combinaison d'éducation et d'expérience dans les domaines du détail, de l'administration ou des finances.

Notre plus grande priorité est d'offrir un service de qualité à nos membres.

Nous offrons une formation complète, ainsi que d'excellents avantages sociaux.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : stbonemplois@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435

Caisse
SAINT-BONIFACE

Ma Caisse...ça fait partie de ma vie.

OFFRE D'EMPLOI

NAUTILUS FITNESS CANADA

Représentant(e)s bilingues des ventes et des services pour appels entrants

Venez travailler pour Nautilus Fitness Canada, le distributeur exclusif des appareils d'entraînement de Bowflex Canada. Nous sommes une compagnie en pleine croissance qui offre une atmosphère de travail agréable et stimulante, un excellent salaire et des avantages sociaux comme : rabais pour le personnel, gymnase sur place et stationnement gratuit. Sérieuses possibilités de promotion et de croissance. Visant le marché québécois, nous sommes à la recherche de personnes bilingues, motivées, et qui ont de l'entregent pour pouvoir représenter un produit auquel elles croient. L'expérience est préférable mais non exigée. Le revenu actuel est, en moyenne, de 38 000 $.

Date limite : le mercredi 15 novembre 2006.

Si vous êtes intéressé, contactez Arcade au 790-6808 ou Tim au 790-6805.



Les Productions Rivard est une maison de production indépendante oeuvrant dans le secteur de la télévision et des nouveaux médias à partir de Winnipeg et

est à la recherche d'un(e)

SECRÉTAIRE DE PRODUCTION

Responsabilités :

- responsable des contrats de pigistes, ce qui inclut le classement et la mise à jour;
- assure l'autorisation des factures auprès des superviseurs;
- responsable des dépenses de la petite caisse, dont le remboursement, les reçus, etc.;
- responsable des fournitures de la production;
- rédige les procès-verbaux des réunions;
- responsable des envois de production;
- expérience avec les logiciels Word, Excel et Outlook est un atout;
- assiste l'adjointe administrative dans les tâches de secrétariat;
- toutes autres tâches reliées telles que désignées par le superviseur.

Exigences :

La personne recherchée doit être engagée à soutenir la production francophone à partir du Manitoba. Elle devra faire preuve de leadership et de motivation ainsi qu'avoir une bonne maîtrise de la langue française.

Rémunération : selon l'expérience et les qualifications

Toute personne intéressée est priée d'envoyer son curriculum vitae avant **le 24 novembre 2006**, soit par courriel à **alain@productionsrivard.com** ou par la poste à l'adresse suivante :

Les Productions Rivard
Directeur de studio
354, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0V3

Seules les personnes convoquées en entrevue seront contactées.

Regional Health Authority Central Manitoba Inc.
Office régional de la santé du Centre du Manitoba inc.

L'ORS du Centre est fier d'être un organisme agréé qui emploie plus de 3000 personnes dévouées travaillant en équipes et fournissant des services de santé intégrés au sein du continuum des soins. Nous offrons d'excellents avantages sociaux, des salaires concurrentiels, un milieu d'apprentissage stimulant et des possibilités d'avancement. Nous avons actuellement le poste vacant suivant :

COORDONNATEUR OU COORDONNATRICE DE CAS DE SOINS À DOMICILE – NIVEAU IV

Lieu : **DISTRICT DE SANTE DE ST-CLAUDE**, St-Claude
Poste permanent à temps partiel 0,50 ETP
CONCOURS 06-HR-114
Date de clôture : **15 novembre 2006**

Chargée de la prestation du Programme de soins continus, la personne titulaire détermine l'admissibilité des demandeurs au programme et(ou) évalue leurs besoins en matière de soins à domicile ou de placement dans un foyer de soins personnels. Elle coordonne aussi la prestation de services professionnels et non professionnels très diversifiés en respectant les lignes directrices établies pour les soins continus.

Qualités requises :

- Diplôme d'un programme reconnu d'études postsecondaires (bacc. en sc. infirmières ou en sc. sociales, ou maîtrise en service social) avec deux années minimum d'expérience connexe. Un mélange acceptable de formation et d'expérience pourra être pris en considération.
- Autorisation de pratiquer et membre en règle d'une association professionnelle.
- Solide connaissance des deux langues officielles obligatoire.

L'ORS du Centre a lancé un programme pour l'emploi des Autochtones et s'est engagé à accroître le nombre d'Autochtones à tous les niveaux parmi ses employés..

Ce poste exige une vérification du casier judiciaire des candidates ainsi que du registre concernant les mauvais traitements infligés aux enfants. Si vous avez les compétences nécessaires et que ce poste vous intéresse, veuillez envoyer à titre confidentiel votre curriculum vitae, accompagné des noms de personnes pouvant donner des références et d'une lettre de présentation à l'adresse suivante :

Ressources humaines
ORS du Centre du Manitoba inc. **www.rha-central.mb.ca**
C.P. 243
Southport (Manitoba) R0H 1N0
Tél : 204 428 2036
Téléc. : 204 428 2020
humanresources@rha-central.mb.ca

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt, mais ne communiquerons qu'avec ceux dont la candidature est à l'étude.

La Garderie de Bambins inc.

197, rue Kitson

est à la recherche d'un(e)

E.J.E I ou II
pour travail à temps plein

Salaire selon l'échelle du MCCA et bons avantages sociaux.

Composez le 237-8660 et demandez Claudette.

LA DIVISION SCOLAIRE PEMBINA TRAILS

est à la recherche d'un(e)

enseignant(e) bilingue (français et anglais)
pour combler un poste temporaire à temps plein au programme d'immersion en **Orthopédagogie, Reading Recovery et Intervention en littératie en 2e année.**

L'entrée en fonction se fera le 8 janvier 2007 et durera jusqu'au 29 juin 2007 ou jusqu'au retour de l'enseignant(e).

L'enseignant(e) doit adhérer à la philosophie du programme d'immersion et avoir une bonne connaissance des stratégies d'apprentissage pertinentes à l'immersion. Des méthodes d'évaluation, des stratégies pédagogiques, dont la pédagogie différenciée, ainsi qu'une maîtrise des langues française et anglaise à l'oral et à l'écrit sont nécessaires.

L'embauche de la personne est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du Registre des cas d'enfants maltraités.

Les personnes intéressées sont priées de poser leur candidature en visitant notre site Web qui se trouve à www.pembinatrails.ca (cliquez sur 'Employment Opportunities'). Poste numéro 10-243-DI.

Veuillez noter que nous communiquerons seulement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!

Téléphone : 237-4823

Télécopieur : 231-1998

La Caisse Provencher avec un actif de 138M $ et plus de 5 600 membres est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues dans la région Rivière-Rouge du Manitoba. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler un poste à temps partiel à nos centres de service Saint-Adolphe et Sainte-Agathe :

Agent.e services aux membres

Fonctions
L'agent.e accomplit une variété de tâches liées au secteur des services financiers. Ses fonctions comprennent l'offre de service au comptoir des produits et des services de la Caisse.

Exigences
- Responsable d'un tiroir-caisse;
- Bonne connaissance des langues française et anglaise, parlées et écrites;
- Autonomie, initiative, bon jugement et une aptitude poussée envers le service

Rémunération
Selon l'expérience et l'échelle en vigueur avec avantages sociaux usuels.

Autres renseignements
Ce poste est quatre jours par semaine.

Entrée en fonctions
Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel au plus tard le 15 novembre 2006 à l'adresse suivante :



Caisse Provencher
Monsieur Philippe Chaput
C.P. 160
Saint-Adolphe (Manitoba) R5A 1A1
Courriel : pchaput@caisse.biz
Télécopieur : (204) 883-2060

Ma Caisse...ça fait partie de ma vie.

Professeure ou professeur de sociologie
Poste menant à la permanence

Collège universitaire de Saint-Boniface

Faculté des arts et d'administration des affaires et Faculté des sciences

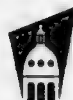
Exigences
- Détenir un doctorat (Ph.D.) en sociologie (ou être en instance de soutenance de la thèse);
- Expérience en enseignement universitaire;
- Aptitudes à la recherche sociologique et un intérêt pour la recherche en milieu francophone minoritaire.

Profil du poste
La candidate ou le candidat devrait être en mesure :
- d'enseigner des cours de sociologie, 1er cycle;
- d'encadrer des étudiantes et étudiants.

Rémunération : selon la convention collective.

Entrée en fonction : le 1er août 2007

Veuillez soumettre votre curriculum vitæ avec le nom de trois répondants au plus tard le 26 janvier 2007 à :



Monsieur Ibrahima Diallo, Doyen
Faculté des arts et d'administration des affaires et
Faculté des sciences
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone: (204) 233-0210
Télécopieur: (204) 233-0217
idiallo@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Adjointe administrative bilingue – AY3, Finances Manitoba, Commission de la location à usage d'habitation, Consommation et Corporations Manitoba
Numéro de l'annonce : 16802
Échelle de salaire : de 32 474 $ à 37 127 $ par année
Date de clôture : le 24 novembre 2006

Qualités requises : La personne choisie doit maîtriser le français et l'anglais, posséder une vaste expérience en soutien administratif et juridique, dont la rédaction et le formatage de documents complexes et de la correspondance. Elle doit être flexible et posséder d'excellentes compétences en matière d'organisation et en gestion du temps, et être capable de travailler sous pression et dans un milieu de travail occupé et exigeant pour pouvoir fournir un excellent rendement dans la plus entière exactitude. Elle doit faire preuve d'entregent et d'excellentes aptitudes de communication écrite et orale, être capable de mettre en œuvre et d'expliquer les politiques et les procédures au public en personne ou par téléphone, de manière professionnelle et courtoise. Elle doit posséder une expérience solide en informatique et savoir utiliser de manière experte divers logiciels, plus particulièrement MS Office Word, Outlook, et des logiciels de travail fonctionnant à partir de Windows. Des connaissances liées à la location à usage d'habitation, de l'expérience dans le domaine juridique, dans la tenue des dossiers financiers et du logiciel SAP sont un atout.

Fonctions : La personne choisie devra fournir du soutien administratif au commissaire en chef et au commissaire adjoint ou à tout autre agent au besoin, fournir des renseignements au public à l'aide de ses connaissances approfondies sur les politiques et les règlements du ministère, traiter les demandes d'appel reçues électroniquement, effectuer le balayage optique et le traitement des documents requis. Elle devra s'occuper avec précision et un grand souci du détail du traitement des ordonnances, des motifs de décision, de la correspondance, et de tout autre document concernant les règlements sur le loyer, fournir du soutien administratif dans les domaines du budget et de la préparation de rapports et aider à gérer et à maîtriser les horaires des membres du comité de la Commission de la location à usage d'habitation. Elle devra se charger des demandes de remboursement, des factures, des registres de présence, de la rémunération des membres du comité, des commandes de fournitures de bureau, et des dossiers d'archives du bureau.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Finances Manitoba
Services des ressources humaines
379, Broadway, bureau 304
Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9
Téléc. : 204-945-4907



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba

Professeure ou professeur de psychologie
Poste menant à la permanence (sous réserve d'approbation budgétaire)

Collège universitaire de Saint-Boniface

Faculté des arts et d'administration des affaires, Faculté des sciences et Faculté d'éducation

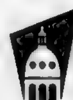
Exigences
- Détenir un doctorat (Ph.D.) en psychologie (ou être en instance de soutenance de la thèse);
- Spécialisation dans un domaine de la psychologie appliquée;
- Expérience en enseignement universitaire;
- Aptitudes à la recherche.

Profil du poste
La candidate ou le candidat devrait être en mesure d'enseigner :
- des cours touchant la personnalité, la psychopathologie, la psychologie clinique ou le counseling;
- des cours au niveau du 2e cycle en éducation inclusive et en psychologie éducative.

Rémunération : selon la convention collective.

Entrée en fonction : le 1er août 2007

Veuillez soumettre votre curriculum vitæ avec le nom de trois répondants au plus tard le 26 janvier 2007 à :



Monsieur Ibrahima Diallo, Doyen
Faculté des arts et d'administration des affaires et
Faculté des sciences
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone: (204) 233-0210
Télécopieur: (204) 233-0217
idiallo@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

Professeure ou professeur d'espagnol
Poste menant à la permanence

Collège universitaire de Saint-Boniface
École de traduction

Faculté des arts et d'administration des affaires et
Faculté des sciences

Domaine
Enseignement de l'espagnol (ELE – espagnol langue étrangère, littérature et civilisation, traduction)

Exigences
- Doctorat (ou être en instance de soutenance de thèse);
- Expérience de l'enseignement de l'espagnol;
- Bonne connaissance de la langue française;
- Expérience de recherche universitaire;
- Aptitude au travail d'équipe;
- Expérience de la traduction professionnelle serait un atout.

Profil du poste
- Enseignement de l'espagnol aux niveaux débutant, intermédiaire et avancé (cours de langue, de littérature, de civilisation; cours d'espagnol commercial et professionnel; cours de traduction espagnol-français);
- Encadrement des étudiantes et des étudiants;
- Recherche;
- Participation aux activités de la faculté;
- Services à la communauté.

Rémunération : selon la convention collective.

Entrée en fonction : **le 1er août 2007**

Veuillez soumettre votre curriculum vitæ avec le nom de trois répondants au plus tard le 26 janvier 2007 à :



Monsieur Ibrahima Diallo, Doyen
Faculté des arts et d'administration des affaires et
Faculté des sciences
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone: (204) 233-0210
Télécopieur: (204) 233-0217
idiallo@ustboniface.mb.ca
www.cusb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.



NOUVEAUX LOGEMENTS
abordables pour aînés à Sainte-Anne.

Projet sans but lucratif des Chevaliers de Colomb

Bien situé.
À louer dès maintenant.

MURDOCH MANAGEMENT
982-2000 ou 1 800 543-6118

Bureau médical À LOUER

Situé sur la rue Marion, adjacent à la pharmacie. Le propriétaire fera les rénovations demandées par le locataire. 1 650 pi².

Contactez Georges au 480-0147.
CENTURY21 CARRIE.COM

L'Entre-temps
des Franco-Manitobaines, Inc.

résidence (2e étape) au service des femmes francophones victimes de violence et leurs enfants est à la recherche d'une

directrice générale (0,5 E.T.P.) /conseillère (0,5 E.T.P.)

Responsabilités :
- direction générale;
- administration et supervision de la programmation;
- supervision et formation des conseillères;
- counseling pour les femmes.

Compétences recherchées :
- étude et/ou expérience en administration;
- étude en service social ou en counseling et/ou expérience de travail dans ce contexte;
- sensible à la cause des femmes victimes de violence familiale et leurs enfants;
- sang-froid et objectivité en situation de crise;
- bon esprit d'organisation;
- bonne communication orale et écrite en français et en anglais.

Salaire à négocier

Entrée en fonction : janvier 2007 (flexible)

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et votre lettre d'intention d'ici **le 21 novembre 2006** à :

La présidente
L'Entre-temps des Franco-Manitobaines
C.P. 183
Winnipeg (Manitoba)
R2H 3B4
ou par courriel : stella@etfm.ca

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	*Nombre de semaines* 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	**7,42 $**	**14,84 $**	**18,02 $**	**21,20 $**	**24,38 $**	**27,56 $**	**30,74 $**	**33,92 $**	**37,10 $**	**40,28 $**
21 à 25	**8,48 $**	**16,96 $**	**21,20 $**	**25,44 $**	**29,68 $**	**33,92 $**	**38,16 $**	**42,40 $**	**46,64 $**	**50,88 $**
26 à 30	**9,54 $**	**19,08 $**	**24,38 $**	**29,68 $**	**34,98 $**	**40,28 $**	**45,58 $**	**50,88 $**	**56,18 $**	**61,48 $**

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,54 $**




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

OFFRE DE SERVICES : Appelez Norman Fréchette pour vos besoins de rénovations. Peinture, « dry wall » et joints, démolition, charpenterie et finition. Tél. : 298-8414.
684-

INFORMATION : Un récent programme a été télévisé à travers le monde, informatif et en soit alarmant, érigé par l'Armée Bleue, un apostolat laïc élevé par Rome pour promouvoir les messages de Fatima. J'ai enregistré ce programme de six heures, qui vous captiverait du commencement à la fin. Je pourrais le reproduire pour vous soit sur une cassette usagée ou neuve. Pour contact veuillez composer le 661-5246.
701-

RECHERCHE

LE PROGRAMME bébés, parents et gazouillements est à la recherche **d'un(e) gardien(ne) francophone** pour des enfants âgés de 5 ans et moins chaque lundi de 13 h à 15 h 15 à l'école Précieux-Sang. Garde rémunérée. Composez le 231-2350 pour plus de renseignements.
705-

La Garderie de Bambins Inc, 197, rue Kitson, petite garderie de 16 enfants, recherche **E.J.E. I ou II** pour travailler à temps plein. Salaire selon l'échelle du M.C.C.A et bons avantages sociaux. Contactez Claudette au 237-8660.
706-

Le CENTRE CULTUREL FRANCO-MANITOBAIN est à la recherche de **travailleurs et de bénévoles** pour le Village du Père Noël, du 1er au 22 décembre 2006. Communiquez avec Guy Noël, coordonnateur du VPN, au 235-0422. Places limitées.
707-

À VENDRE

À VENDRE : Maison construite en 2004, genre « bi-level », 867 pi² par niveau. 2 chambres à coucher en haut, 1 en bas, 2 salles de bain complètes. Plusieurs autres ajouts. Moins de 10 minutes de l'école Taché. Tél. : 997-5096.
700-

À LOUER

À LOUER : Grand appartement de 2 chambres à coucher, au 2e étage d'une maison sur la Des Meurons. 750 $/mois + électricité. Buanderie et stationnement compris. Disponible le 1er décembre. Non fumeurs, pas d'animaux. 235-1076.
708-

CONDO 500 TACHÉ : 9e étage, 2 chambres à coucher, 2 salles de bain, balcon avec vue sur la Cathédrale et le Collège. Stationnement intérieur. 1 175 $/mois services compris. 50+, non fumeur. Disponible le 1er décembre. Tél. : 233-6748.
709-

Nécrologies

Fernand Pineau
(1925-2006)



C'est avec une grande tristesse que notre famille annonce le décès soudain mais paisible de Fernand Pineau à l'âge de 81 ans. Il était entouré de sa famille lors de son décès le mercredi 25 octobre 2006 au Centre hospitalier Taché.

Il laisse dans le deuil Huguette (Fillion), sa femme bien-aimée depuis 44 ans, et ses trois enfants, Nicole (Ron), Gérald (Pam) et Diane (Daniel). Il manquera beaucoup à ses sept petits-enfants, Mélanie, Josée, Éric, Danica, Joël, Jérémie et Chantale. Il laisse aussi son frère Adelme (Louise), bon nombre de beaux-frères et de belles-sœurs, de neveux et de nièces, ainsi que plusieurs cousins, cousines et amis. Fernand a été précédé de ses parents, Arthur et Lucie (Proulx), de son frère Léonard et de sa sœur Germaine.

Fern est né à Saint-Anaclet (Québec). À l'âge de 2 ans, il est déménagé à Otterburne (Manitoba). Il adorait passer du temps de qualité avec sa famille et ses amis. Il aimait le camping et les voyages et, plus tard dans sa vie, il prenait beaucoup de plaisir à voir ses petits-enfants grandir. Nous nous souviendrons toujours de lui et de sa gentillesse et sa générosité envers tous ceux et celles qui l'entouraient. Son sourire affectueux et son rire illumineront nos cœurs à jamais.

Notre famille souhaite remercier de tout cœur le Dr Coates et le personnel dévoué du 5e étage du Centre hospitalier Taché pour leurs soins attentionnés envers notre mari et notre père bien-aimé. Merci aussi tout spécialement aux parents et amis pour leur soutien et leurs prières.

Les prières ont eu lieu le dimanche 29 octobre 2006 à 19 h à la chapelle du Salon mortuaire Desjardins. Les funérailles ont été célébrées le lundi 30 octobre 2006 à 13 h 30 à la Cathédrale de Saint-Boniface, précédées de la veille du corps à 13 h. Un enterrement privé aura lieu plus tard au cimetière Glen Lawn Memorial Gardens.

Au lieu d'offrir des fleurs, les personnes qui le souhaitent peuvent faire un don en mémoire de Fernand à la Alzheimer Society of Manitoba ou à Cancer Care Manitoba.

« On t'aime beaucoup papa; tu nous manqueras beaucoup. »

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.

Sœur Georgine Champagne



Paisiblement après une longue maladie, sœur Georgine Champagne est retournée à la maison du Père, au Centre Taché le 30 octobre 2006 entourée de ses compagnes religieuses et du personnel du Centre Taché.

Sœur Georgine est née à Sainte-Anne-des-Chênes (Manitoba) le 24 novembre 1919. Ses parents étaient Charles Auguste Champagne et Ernestine Tougas. Elle était la troisième d'une famille de 10 enfants. Elle a perdu sa mère à l'âge de 9 ans, et son père, homme de grande foi, réussit à élever cette belle famille avec l'aide des membres de la famille.

À l'âge de 18 ans, ayant eu l'occasion de travailler à l'Hôpital Saint-Boniface, Georgine apprend à connaître les religieuses. De plus, elle a trois tantes religieuses, les sœurs de sa mère, et la vie de ces personnes la touche profondément. Elle décide donc de s'engager sur les pas de Sainte Marguerite d'Youville. Le 5 août 1938, elle fait son entrée au noviciat des sœurs grises. Le 15 février 1941, elle consacre toute sa vie au Seigneur par la profession religieuse.

C'est d'abord à St. Michel au Dakota du Nord (É.-U.) que sœur Georgine exerce ses talents d'hospitalière. C'est ensuite auprès des jeunes de Lebret (Saskatchewan) que sœur Champagne se dévouera pendant les prochains 15 ans. À son retour, après avoir complété ses études comme garde-malade pratiquante, c'est auprès des malades que nous voyons sœur Georgine. L'Hôpital général de Saint-Boniface, de Gravelbourg et le Sanatorium de Saint-Boniface ainsi que le Centre hospitalier Taché bénéficient du dévouement rempli de compassion et d'amour de sœur Georgine. Elle aime ses malades et n'épargne rien pour leur venir en aide.

Lorsque ses forces diminuent, sœur Georgine accepte de rendre service à la Maison provinciale. Cependant la maladie fait son chemin et le 18 mars 2004, sœur Georgine est transférée au Centre hospitalier Taché.

Sœur Georgine laisse dans le deuil : sa belle-mère, Martha , trois frères, Louis (Rita); Emile (Jeannette); Germain (Jeannine); deux belles-sœur, Freda et Mary Patrica, et une cousine religieuse, sœur Marie Tougas, s.g.m, un cousin prêtre, l'abbé Léonce Aubin, ainsi que de nombreux neveux et nièces. L'avaient précédée dans la mort : ses parents, deux sœurs : Noëlla et Cécilia Rivard, quatre frères : Laurent, Bernard, Jacques et Gilles.

Une célébration de la Parole a eu lieu le jeudi 2 novembre 2006 à 19 h à la Résidence Despins au 151, rue Despins. La messe des funérailles a été célébrée le lendemain au même endroit à 13 h 30 par M. l'abbé Léonce Aubin.

Les sœurs grises désirent exprimer leur gratitude à tout le personnel du 5 ABC du Centre hospitalier Taché ainsi qu'à l'équipe de la pastorale pour les bons soins et l'attention prodigués envers notre chère sœur Georgine durant son séjour.

Les funérailles de sœur Champagne ont été confiées au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

A.R.

Chronique **RELIGIEUSE**

GÉRARD DIONNE
Prêtre

L'Esprit saint est toute notre vie

« L'Esprit est amour, joie, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi. » (Gallates 5, 22).

L'Esprit de Dieu nous habite et il remplit tout l'univers. L'Esprit, c'est le **Souffle** de Dieu. Habitées par le Souffle donc, de nombreuses communautés font l'expérience de la présence sans frontière de Dieu.

Continuellement, l'Esprit (le Souffle) se manifeste : il donne vie et fécondité. On se rappellera qu'il s'est manifesté à une jeune fille, dont le « oui » nous a apporté l'incarnation du Fils de Dieu. Il s'est manifesté au baptême de Jésus dans les eaux du Jourdain, confirmant sa mission. Il s'est aussi manifesté au Cénacle, lors de la Pentecôte, et il a transformé des disciples timides en apôtres remplis de courage et d'audace même. Le Souffle devient ainsi l'artisan et la naissance de notre Église.

Ce même Souffle est encore à l'œuvre **aujourd'hui** pour ceux et celles qui ont faim et soif de vérité et qui lui font confiance. Car ses dons sont encore donnés en abondance : il agit partout, en tout et en tous, autant chez les adultes que chez les jeunes. Comme par exemple chez ces jeunes dans cette histoire qui suit.

« Un jour, le jeune Yuan, 11 ans, était atteint de la maladie de Hodgkins et des traitements de chimiothérapie avaient été prescrits. Prévenu par le médecin et sa famille des conséquences de ces traitements, dont la perte probable de ses cheveux, il a décidé de les raser immédiatement. Pendant son premier jour à l'hôpital, son meilleur ami et compagnon de classe est allé le visiter à l'hôpital.

En voyant Yuan, ce même ami a eu l'idée de se raser la tête, lui aussi. Ainsi son ami Yuan ne serait pas le seul à être différent à son retour en classe. Il a parlé de son idée à la classe et tous les garçons, sans exception, se sont dit que ce serait un beau geste de solidarité et une façon de dire leur amitié à leur compagnon de classe malade. Avec l'accord des parents, un beau matin, les 13 garçons de la classe et leur professeur se sont succédé sur la chaise du barbier. "Ainsi Yuan ne se sentira pas différent", se disaient-ils.

Yuan a été touché par le geste de ses amis : "Ils m'ont rendu plus fort; ils m'ont aidé à passer à travers une période difficile. Je ne pensais pas qu'ils auraient fait cela pour moi."

La compassion, la compréhension et le soutien amical que ces jeunes ont manifestés à leur ami Yuan est rien de moins que **le Souffle de Dieu : l'amour et la présence du Christ ressuscité**. L'Esprit de la Pentecôte, c'est-à-dire le Souffle de Jésus, vient transformer notre vie, inspirer à notre cœur des moyens de donner à l'ordinaire de nos rencontres, de nos travaux et de notre quotidien une dimension d'éternité. Le Souffle de Jésus donne l'audace, un peu comme l'audace de ces jeunes qui ont posé un geste radical pour encourager et soutenir Yuan : le Souffle de Jésus nous fait oser la foi, dire l'espérance, vivre l'amour au milieu du monde. » (1)

Que le **Souffle** reçu à notre baptême soit au cœur de tout ce qu'on entreprend. Car le **Souffle** nous rappelle les paroles de Jésus et c'est lui qui nous souffle de bonnes idées. C'est lui qui nous fait doux, purs, pauvres, assoiffés de justice, artisans de paix; c'est encore lui qui permet aux baptisés d'être saisis par la richesse de l'Évangile...

(1) D'après *Intuitions 97*

AIDE INTERNATIONALE

Femmes de cœur

Au Collège universitaire de Saint-Boniface, une poignée d'étudiants se préparent à partir au Pérou. Pas question de se dorer la couenne au soleil cependant. Un choc culturel les attend.

Guillaume DANDURAND

Neuf étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) préparent leur voyage au Pérou, prévu en avril. Ces jeunes politisés tenteront de mettre à l'épreuve leurs valeurs nord-américaines, durant cette expérience d'immersion culturelle.

Membres du comité de Développement et Paix du CUSB, ces étudiants seront témoins des scènes de vie atypique. « Nous vivrons dans Conto Grande, le quartier le plus pauvre de Lima [la capitale du Pérou] », affirme l'organisatrice du voyage et animatrice de pastorale du CUSB, sœur Norma McDonald.

Il y a 20 ans, certains résidants de Lima se sont rassemblés sur un terrain vague en banlieue de la métropole péruvienne. En l'espace d'une nuit, ils ont aménagé le territoire pour former leur quartier. Munis de cartons et de tôle identifiant leur nouveau terrain — pas plus grand qu'un salon de thé —, ces nouveaux résidants ont entrepris la construction de leur maison. Maintenant, Lima a prospéré et s'est répandue jusqu'à atteindre le nouveau quartier. « La dernière fois que j'y suis allée, poursuit sœur Norma, les conducteurs de taxis de Lima ne voulaient pas nous amener dans ce quartier parce qu'ils étaient convaincus qu'ils n'auraient pas de client à ramener au centre-ville. »



photo : Guillaume Dandurand

De gauche à droite : Amanda Legal, Hassanatou Samake, Muriel Beaupré, Michelle Loader et sœur Norma.

Les étudiants ne sont cependant pas effrayés d'aller travailler et vivre à Lima. « Nous devons apporter des choses simples et éviter d'attirer l'attention avec nos comportements », explique l'une des voyageuses, Kaylee Sapoznik. « C'est important d'accepter aussi la culture de l'endroit, comme la place des femmes dans cette société », enchaîne sa sœur jumelle et présidente sortante du groupe Développement et Paix du CUSB, Karlee Sapoznik.

Le séjour de trois semaines comporte bien plus qu'une simple occasion de rencontrer les gens moins bien nantis du Pérou. « Nous allons rencontrer des personnes-ressources des domaines politique, économique et social », précise sœur Norma. Le groupe rencontrera également un partenaire du regroupement Développement et Paix ainsi qu'une animatrice de pastorale d'une prison péruvienne. Les étudiants du CUSB passeront deux jours à travailler dans un orphelinat. Une des activités les plus enrichissantes cependant, selon sœur Norma, est d'aller passer la journée à la plage des « gens riches » avant de revenir dans le quartier Conto Grande. « La dernière fois que j'ai fait cette expérience, j'étais scandalisée, continue-t-elle. J'ai vu tellement de misère en même temps! »

Les participants au projet ont d'ailleurs décidé d'entreprendre cette expérience pour cette raison. « J'ai vu cette situation à la télévision, mais je n'en ai jamais eu de contact direct, explique Michelle Loader. Je désire en apprendre davantage sur ce que ces Péruviens vivent. »

« Moi, je viens d'Afrique, le continent des pauvres, lance la présidente du comité de Développement et Paix du CUSB, Hassanatou Samake. Je vais là-bas pour me resituer dans la pauvreté pour pouvoir apprendre et aider. »

Aider et se sensibiliser. En revenant, les membres du groupe de Développement et Paix du CUSB veulent devenir des « agents de changement ». « En devenant plus sensible [à la pauvreté], on peut attirer l'attention des autres sur la misère vécue dans ce quartier », ajoute sœur Norma. En effet, à la suite de son voyage au Pérou, sœur Norma sensibilisera huit étudiants à la pauvreté des pays austraux.

« Dès notre retour, on fait des présentations de notre voyage », la participante Amanda Legal. Les voyageurs partageront l'expérience de leur voyage. Ils soulèveront les faits qui les ont choqués. Des pressions seront appliquées auprès du gouvernement afin de mieux répartir la richesse du Pérou. En effet, plusieurs compagnies minières extorquent le minerai péruvien et enrichissent une petite partie de la population au détriment de l'autre partie, majoritaire.

« En continuant de poser des questions, quelqu'un va finir par répondre », conclut Kaylee Sapoznik.

Mais auparavant, les voyageurs doivent entamer une collecte de fonds. Un concert bénéfice des *Sisters of the Holy Rock* sera présenté le 17 novembre, à 17 h 30, à la Cathédrale de Saint-Boniface. Les billets sont disponibles à la porte ou à la réception du CUSB au coût de 10 $. Le 24 novembre, un plat africain traditionnel sera également offert au Centre étudiant du CUSB. Le groupe Développement et Paix en profitera pour vendre des produits péruviens artisanaux fabriqués de la main des mères d'enfants handicapés. L'activité aura lieu entre 10 h et 13 h.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

ASSUREURS

AVOCATS-NOTAIRES

OPTOMÉTRISTES